

DIASPORAS

LA RÉFÉRENCE AFRICAÏNE

news



MONDIAL 2026

L'ESPAGNE

SUR LE TOIT DU MONDE

DIASPORAS

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

news

Le Premier Magazine Mensuel

GRATUIT
des diasporas afro-caribéennes en France

Perspectives d'évolution vers d'autres pays

Une version électronique du magazine en PDF
est accessible à travers le monde sur www.diasporas-news.com

Concept éditorial

Offrir une information synthétique, claire et accessible.
Créer une plateforme d'échanges, d'expression et d'interactions
des diasporas avec leur environnement d'émigration.

Choix du gratuit

Conquérir un public plus large et éloigné du marché de l'information payante
mais disposant d'un pouvoir d'achat conséquent pour les annonceurs.

Valeur ajoutée

Offrir une visibilité optimale aux annonceurs avec un contenu rédactionnel innovant
dont la vocation est de rendre l'information accessible à tous et de fédérer des individus
d'ici et d'ailleurs autour du concept de la civilisation de l'Universel.



**100 000
exemplaires**

Pour tout renseignement



DIASPORAS-NEWS

39, rue Félix Faure - 92700 COLOMBES - France

www.diasporas-news.com / contact@diasporas-news.com

Bur : +339 50 78 43 66 / Mob : +336 34 56 53 57 / Fax : +339 55 78 43 66



DIASPORAS-NEWS

édité par DCS GROUP
Agence de Communication

Relations Publiques et Services

39, Rue Félix Faure
92700 COLOMBES - FRANCE

Site : www.diasporas-news.com

Tél. : +339 50 78 43 66

Mob. : +336 34 56 53 57

Fax : +339 55 78 43 66

contact@diasporas-news.com

Contact Publicité

+336 34 56 53 57

publicite@diasporas-news.com

Président - Directeur de Publication

Thomas DE MESSE ZINSOU
redaction@diasporas-news.com

Conseiller du Président

Clotaire KATI COULIBALY

ont collaboré à ce numéro :

Lamine THIAM - Malick DAHO

Jean-Christophe PAGNI

Marie Inès BIBANG - Alain DOSSOU

Guy Florentin YAMEOGO

Alfred AKASSIMADOU - Landry ANUARITE

Kalifa MARIKO - Yves-Alain LOPIKO

Redouane BENALI - Kokouvi EKLOU

Directrice Marketing

Relations Publiques

Coura SENE-DIACK

Direction Artistique

Christ ZEADE

Représentant en Côte d'Ivoire

Richard KAUL MELEDJE

Représentante au Togo

Valérie ABOKI

Développement Région Rhône-Alpes

Dieudonné SOME WENS

Développement Rhône

Valentin G. SIKELY

Développement Hérault

Benjamin AKA

Développement Ile de France

BOZ

Développement Haute-Garonne

Sonia Barbara OTE

Développement Alpes-Maritimes

Christian BOUTILIER

Dépôt Légal : à parution

ISSN : 2105-3928

Impression : en France

La reproduction totale ou partielle des articles, photos ou dessins publiés dans ce magazine, sauf accord préalable, est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les documents reçus deviennent propriété du magazine.

EDITO

À la fin, c'est l'Afrique qui craque

L'ancien attaquant anglais avait cette phrase pour résumer le football des années 80-90. Il disait : « Le football est un sport qui se pratique à 11 contre 11, mais à la fin, c'est toujours l'Allemagne qui gagne. » Pourrait-on, au regard du Mondial des Africains écrire : « À la fin, c'est l'Afrique qui craque ? » Pendant longtemps, le football africain est arrivé à la Coupe du monde avec un objectif presque modeste : prouver qu'il avait sa place parmi les meilleurs. Cette époque est révolue.

Au Mondial 2026, les sélections africaines n'ont pas simplement participé. Elles ont rivalisé. Elles ont bousculé des favoris, imposé leur rythme, fait douter des champions du monde et rappelé que le fossé technique avec les grandes nations n'est plus celui qu'il était il y a vingt ou trente ans. Pourtant, un constat s'impose au fil des matches. Un constat frustrant, presque cruel. À la fin, c'est souvent l'Afrique qui craque.

Ce n'est plus une question de talent. Ce n'est même plus une question d'organisation. Pendant une heure, parfois quatre-vingts minutes, les équipes africaines jouent les yeux dans les yeux avec leurs adversaires. Elles pressent, créent des occasions, défendent avec courage et imposent parfois leur football. Puis arrivent ces dernières minutes où tout bascule.

Un ballon mal négocié. Une perte de concentration. Un remplacement qui déséquilibre l'équipe. Un coup de pied arrêté mal défendu. Une transition mal gérée. Et le rêve s'effondre.

Le Sénégal a longtemps cru pouvoir faire tomber la Belgique. Le Cap-Vert a fait trembler l'Argentine jusqu'au bout. L'Égypte a poussé cette même Argentine dans ses derniers retranchements. Le Maroc, encore impressionnant de maîtrise, a fini par céder face au réalisme français. La Côte d'Ivoire face à l'Allemagne, le RDC contre l'Angleterre, à chaque fois, le scénario semblait raconter la même histoire : celle d'équipes capables de rivaliser, mais pas encore de conclure. C'est peut-être là que réside désormais le dernier plafond de verre du football africain.

Les grandes nations ne gagnent pas seulement parce qu'elles possèdent davantage de talents. Elles gagnent parce qu'elles savent souffrir. Elles savent ralentir un match quand il le faut, casser le rythme adverse, utiliser chaque arrêt de jeu, exploiter la moindre erreur, rester lucides quand la fatigue brouille les esprits. Elles ont développé cette culture de la victoire qui trans-



La Coupe du monde 2026 est organisée conjointement aux États-Unis, au Mexique et au Canada. (Ph: DR)

forme un match équilibré en succès.

Le football, au plus haut niveau, est souvent une affaire de détails. Et les détails ne s'improvisent pas. Ils se construisent au fil des générations, des compétitions et des expériences accumulées. C'est précisément ce qui rend cette Coupe du monde paradoxalement encourageante pour l'Afrique.

Car il fut un temps où l'écart était évident dès le coup d'envoi. Aujourd'hui, il faut souvent attendre les dernières minutes pour voir les meilleures nations faire la différence. Ce n'est pas un détail. C'est un immense progrès.

L'Afrique n'a plus peur. Elle fait peur. Elle ne limite plus les dégâts. Elle joue pour gagner. Mais elle doit désormais apprendre à gérer ces instants où les grandes équipes deviennent encore plus grandes. Ces moments où la maîtrise mentale compte autant que la qualité technique. Ces dernières minutes où les matches cessent d'être spectaculaires pour devenir stratégiques.

Le prochain défi est plus exigeant encore : apprendre à tuer les matches avant qu'ils ne vous tuent. Car la différence entre une belle aventure et une épopée historique ne se mesure parfois qu'en quelques minutes. Et le jour où les équipes africaines cessent de craquer à la fin, c'est peut-être le reste du monde qui commencera enfin à trembler.

Malick Daho

DOSSIER



Le Niger a promulgué un nouveau Code pénal qui criminalise pour la première fois l'homosexualité, avec de lourdes peines de prison à la clé. (Ph: DR)

SOCIÉTÉ

NIGER, OUGANDA, CAMEROUN, SÉNÉGAL, GHANA, BURKINA FASO

LES HOMOSEXUELS POURSUIVIS EN AFRIQUE

Au Niger, un nouveau code pénal promulgué le 11 juin 2026 criminalise pour la première fois l'homosexualité et les personnes LGBT+. Le pays s'inscrit à son tour dans une vague répressive qui gagne l'ensemble du continent.

Le Niger vient d'adopter, à son tour, une nouvelle loi répressive envers les personnes LGBT+ (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queers, intersexes, asexuels...). L'homosexualité était jusqu'alors un tabou social, mais non punie par la loi. Elle devient un délit passible de cinq à dix ans de prison et d'une amende pouvant atteindre 150 000 €. C'est ce que précise le texte du code pénal du pays, dirigé par le général Abdourahmane Tiani, arrivé au pouvoir en juillet 2023 par un coup d'État. En Ouganda, la loi prévoit que les personnes qui ne dénoncent pas aux autorités des personnes

homosexuelles dont elles auraient connaissance peuvent elles aussi être poursuivies en justice.

Au Ghana, un projet de loi vise également à sanctionner non seulement les actes, mais aussi leur « promotion ».

Au Cameroun, le code pénal criminalise non pas l'homosexualité en tant qu'orientation sexuelle, mais l'acte homosexuel. Cependant, des personnes peuvent être arrêtées parce qu'elles sont simplement soupçonnées d'être homosexuelles.

Au Sénégal aussi, la situation des personnes LGBT+ s'est détériorée rapidement depuis l'adoption d'une loi doublant les

peines pour homosexualité, désormais passibles de cinq à dix ans de prison. La législation élargit également le champ de la répression : toute personne venant en aide à une personne homosexuelle peut être condamnée à jusqu'à sept ans de prison, qu'il s'agisse de soutien, d'hébergement ou de conseils.

Cette évolution crée un climat de peur généralisé, qui touche non seulement les personnes LGBT+ mais aussi leur entourage, y compris des ressortissants étrangers vivant dans le pays.

Les femmes lesbiennes sont désormais particulièrement visées, et de nombreuses personnes rapportent se sentir traquées par leur entourage et la population.

Les arrestations s'accompagnent souvent de fouilles de téléphones afin d'identifier d'autres contacts, élargissant ainsi la répression à l'entourage.

Les médias locaux publient systématiquement les identités des personnes arrêtées, même lorsque les accusations reposent uniquement sur des soupçons. Dans certains cas, des informations extrêmement sensibles, comme le statut sérologique VIH, sont divulguées, aggravant la stigmatisation et le risque de violences physiques ou sociales. Bref, les personnes LGBT+ craignent désormais de sortir, de



DOSSIER

se déplacer, ou même d'accéder à des soins essentiels, comme le traitement VIH. Les associations locales sont contraintes de repenser totalement leur fonctionnement, limitant leur visibilité pour protéger leurs membres. Ce climat de peur est renforcé par la stigmatisation sociale, qui transforme parfois voisins et collègues en sources potentielles de danger.

Cette escalade africaine s'inscrit dans un contexte plus large où plus de la moitié des pays interdisent et répriment l'homosexualité. Dans certains États, les peines peuvent aller jusqu'à la peine de mort.

Jusqu'au 1er septembre 2025, le Burkina Faso ne disposait pas de loi criminalisant les relations consensuelles entre personnes de même sexe. Contrairement à de nombreux autres pays africains, le Burkina Faso n'a pas hérité d'un Code pénal colonial qui interdisait tout rapport qualifié de sodomie.

La décision de la junte de criminaliser les relations consensuelles entre personnes de même sexe contrevient aux obligations qui lui incombent au titre de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples et du Pacte international relatif aux droits civils et politiques.

Des jugements récents prononcés dans d'autres pays africains comme le Botswana, Maurice et la Namibie ont confirmé que les lois qui criminalisaient les comportements homosexuels constituaient une violation des droits à la vie privée et à la non-discrimination des personnes LGBT.

Pour les personnes LGBT+ et leurs soutiens, la fuite devient parfois la seule option pour survivre. Mais quitter son pays n'est jamais un choix simple : isolement familial, difficultés administratives et traumatisme psychologique s'ajoutent à la peur constante.

Alain Dossou

LA CRIMINALISATION S'INTENSIFIE...

En Afrique, une trentaine d'États africains sur 54 criminalisent toujours les relations entre personnes de même sexe. Les peines encourues par les personnes homosexuelles peuvent être extrêmement lourdes, selon les pays.

Au Nigeria, par exemple, les relations homosexuelles peuvent valoir jusqu'à 14 ans de prison. Dans d'autres pays, comme la Gambie, le Soudan, la Tanzanie ou la Zambie, les personnes homosexuelles risquent une condamnation à la réclusion à perpétuité. Et en Ouganda, en Mauritanie, dans le nord du Nigéria et certaines régions de Somalie, les personnes LGBTQI+ peuvent même être condamnées à mort.

Il existe toutefois des pays, sur le continent, où l'homosexualité est légale. Au Bénin, en



L'Afrique du Sud a légalisé le mariage homosexuel il y a vingt ans, en 2006. (Ph: DR)

Côte d'Ivoire, en RD Congo, à Djibouti, au Rwanda, elle n'est pas criminalisée. En Angola, au Gabon, au Botswana, au Mozambique, elle a été décriminalisée récemment. Cela ne signifie pas pour autant que l'homosexualité est socialement acceptée, que les droits

des personnes concernées sont protégés. La reconnaissance officielle des couples homosexuels est quasi inexistante. La grande exception est ici l'Afrique du Sud, qui a légalisé le mariage homosexuel il y a vingt ans déjà, en 2006.

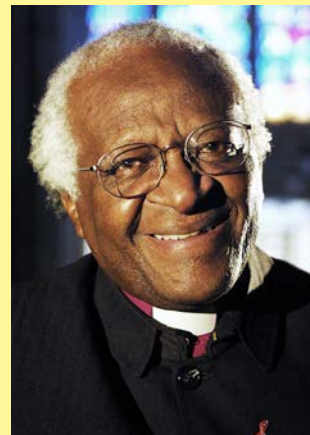
AD

L'INFLUENCE DU CHRISTIANISME ?

Le christianisme est particulièrement fort en Afrique centrale, en Afrique de l'Ouest et en Afrique australe. Plusieurs églises (catholiques, évangéliques, pentecôtistes) considèrent l'homosexualité comme contraire au dogme.

L'Église catholique distingue l'homosexualité comme orientation sexuelle et les actes entre personnes du même sexe. Cette distinction est importante, les évêques du Ghana l'ont rappelée en 2023. L'Église de Rome considère les actes homosexuels comme « contraires à la loi naturelle ». Ils ne peuvent donc être « en aucun cas approuvés », selon le catéchisme. En revanche, les personnes homosexuelles doivent, elles, être accueillies avec « respect, compassion et sensibilité » et sans discrimination injuste. Mais l'Église catholique les enjoint à vivre dans la chasteté.

Les conférences épiscopales africaines sont réputées pour être particulièrement conservatrices sur ces questions. En 2024, elles ont publié, en accord avec le pape, un communiqué dans lequel elles



Pour Desmond Tutu, la justice chrétienne réclamait de défendre la dignité de toutes les personnes, sans exception. (Ph: DR)

s'opposent aux bénédictions de couples homosexuels dans toutes les églises d'Afrique. Les églises évangéliques et pentecôtistes sont particulièrement mobilisées contre les

droits LGBT. Elles sont parfois liées à des réseaux étrangers, notamment américains. Certains théologiens africains, minoritaires et controversés, défendent cependant une relecture des textes, vers davantage d'inclusion.

Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain, Prix Nobel de la paix, comparait la lutte pour les droits LGBT à celle contre l'apartheid. Selon lui, la justice chrétienne réclamait de défendre la dignité de toutes les personnes, sans exception. Du côté de l'islam, surtout présent en Afrique de l'Ouest, du Nord et de l'Est, la position dominante est de rejeter l'homosexualité, considérée comme « haram ». Dans certains pays qui s'inspirent de la charia, les personnes homosexuelles encourrent jusqu'à la condamnation à mort.

AD



POLITIQUE » Sénégal

DIOMAYE FAYE-MACKY SALL, LES NOUVEAUX AMIS

L'ancien président Macky Sall a été reçu le 17 juillet 2026 à Dakar par son successeur Bassirou Diomaye Faye pour évoquer sa candidature au poste de secrétaire général de l'ONU. Une visite qui intervient en pleine recomposition politique au Sénégal. En effet, la rencontre avait le goût doux-amer d'une fin et d'un commencement.

L'ancien dirigeant du Sénégal Macky Sall était de retour le 17 juillet 2026 à l'occasion d'une rencontre avec le président Bassirou Diomaye Faye, à Dakar, afin d'évoquer sa candidature au poste de secrétaire général de l'ONU. Alors que la rumeur courait depuis plusieurs jours, Macky Sall a confirmé sa visite par le biais d'un communiqué daté du 14 juillet 2026, remerciant l'actuel président de lui accorder un entretien. « Il s'agit d'un déplacement express de 15h à 18h qui s'inscrit dans le cadre de sa campagne internationale pour fédérer autour de sa candidature aux Nations unies », a indiqué l'un de ses proches soutiens. Cette brève visite a été programmée entre un déplacement à Londres et en Colombie, a-t-il précisé.

Une entrevue qui fait couler beaucoup d'encre au vu des très mauvaises relations entre l'ancien et le nouveau pouvoir. L'ancien président fait partie des quatre candidats officiels à la succession d'Antonio Guterres, dont le second mandat de cinq ans s'achèvera fin 2026. Il fait face à l'Argentin Rafael Grossi, directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), l'ancienne présidente chilienne Michelle Bachelet et la costaricienne Rebeca Grynspan, cheffe de l'agence des Nations Unies pour le commerce.

Macky Sall avait évoqué pour la première fois publiquement cette ambition lors d'une interview en septembre 2025, conditionnant sa candidature à « la



En accueillant Macky Sall, Bassirou Diomaye Faye accentue encore le clivage politique avec Ousmane Sonko. (Ph : DR)

volonté» des pays membres du Conseil de sécurité, du Sénégal, de l'Afrique et « du monde islamique ». Pourtant il n'a toujours pas obtenu le soutien de son pays. La lettre qu'il avait envoyée à Bassirou Diomaye Faye sollicitant son approbation est restée sans réponse.

Déposée le 2 mars par le Burundi, président en exercice de l'Union africaine, sa candidature n'a pas non plus obtenu le soutien de l'organisation panafricaine, 20 de ses 55 membres ayant objecté ou réclamé un délai de réflexion supplémentaire. Au Sénégal, l'embarras suscité par la candidature de l'ex-président n'avait surpris personne. Élu triomphalement le 24 mars 2024 sur une promesse de « rupture » avec le système, le duo Faye-Sonko avait promis de réclamer des comptes à l'an-

cien régime, sur la question des finances publiques ainsi que sa gestion des manifestations politiques qui ont fait au moins 65 morts entre 2021 et 2024, la plupart tués par balles.

Mais des divergences sont depuis apparues entre le président et son Premier ministre, notamment sur l'avancée de ces dossiers, jugée trop lente par Ousmane Sonko. Le 23 mai 2026, Bassirou Diomaye Faye a limogé son chef de gouvernement. Ousmane Sonko a depuis été élu par son parti le Pastef (Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité) à la tête de l'Assemblée nationale. « Il y a quelques semaines encore, avec Ousmane Sonko premier ministre, une visite de Macky Sall aurait été considérée totalement inenvisageable souligne le politiste et sociologue

sénégalais Saliou Ngom. Mais le conflit politique entre les deux hommes a rebattu les cartes », poursuit-il.

Du côté du Pastef, la visite passe très mal. « Comment peut-on dérouler le tapis rouge à Macky Sall alors que son rôle dans la répression sanglante que nous avons vécu n'a pas encore été élucidé? », s'insurge Alioune Sall, ancien ministre de la Communication du gouvernement Sonko, dissout par Bassirou Diomaye Faye. « Cette visite nous surprend. Elle n'est pas en phase avec le projet que nous avons vendu aux Sénégalais et qui a porté Bassirou Diomaye Faye au pouvoir ».

Dans le camp du président, le silence prédomine. Le ministre des Forces armées Yankhoba



ONU « RELATIONS INTERNATIONALES

CINQ CONCURRENTS CONTRE MACKY SALL

À compter du 1er janvier 2027, une nouvelle personne prendra les rênes au 38ème étage du siège des Nations Unies, à New York. Après 10 ans de bons et loyaux services et deux mandats de Secrétaire général (le maximum autorisé), António Guterres quittera ses fonctions à la fin de l'année 2026.



Macky Sall : « Je souhaite œuvrer pour faire de l'ONU une plateforme stratégique revitalisée, ancrée dans ses missions originelles... ». (Ph: DR)

→ Diémé a rappelé que Macky Sall « ne fait l'objet d'aucune accusation, d'aucune poursuite encore moins d'aucune condamnation » et « a le droit d'entrer et de sortir du territoire », sans toutefois commenter la rencontre prévue avec le président. « En accueillant Macky Sall, Bassirou Diomaye Faye accentue encore le clivage politique avec Ousmane Sonko, revendiquant ainsi une posture républicaine, plus modérée », analyse Saliou Ngom. « Il espère ainsi bénéficier du capital sympathie de ses militants en vue des prochaines échéances électorales et notamment des élections locales qui devraient avoir lieu en février 2027. Et cela tombe bien car Macky Sall lui aussi a besoin du soutien du Sénégal. Il n'est pas question ici d'une alliance formelle, qui serait de toute façon difficile à assumer pour le président, mais plutôt d'une forme d'entente », conclut-il.

Bassirou Diomaye Faye semble également chasser sur les terres du PDS (Parti démocratique sénégalais) de l'ex-président Abdoulaye Wade auquel il a rendu un vibrant hommage à l'occasion de ses 100 ans, lors d'une grande cérémonie à Dakar. Le président sénégalais a rencontré son fils Karim Wade mercredi au Qatar, où il s'était rendu pour les obsèques de l'ancien émir, ravi d'une fois de plus les débats politiques au Sénégal.

La rencontre Diomaye Faye-Macky Sall, c'est aussi un message envoyé au monde : le Sénégal reste fidèle à son engagement pour une gouvernance pacifique et réfléchie. C'est un symbole puissant, un souffle d'optimisme pour tous ceux qui croient encore en la force du dialogue et de la passation pacifique du pouvoir. Le Sénégal trace son sillage, et il est beau de voir que malgré les tempêtes, le cap vers la démocratie reste le même.

LT

Deux hommes et quatre femmes sont en lice pour remplacer Antonio Guterres au secrétariat général de l'ONU.

Les candidats sont : Carolyn Rodrigues Birkett, représentante permanente du Guyana auprès des Nations Unies et ancienne ministre des affaires étrangères ; María Fernanda Espinosa Garcés, ancienne ministre des affaires étrangères de l'Équateur ; Michelle Bachelet, ancienne Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme et ancienne présidente du Chili ; Rafael Grossi, actuel directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) ; Rebeca Grynspan, actuelle se-

crétaire générale de l'agence des Nations Unies pour le commerce et le développement (CNUCED) ; et Macky Sall, ancien président du Sénégal.

Leur mission sera de surmonter de profonds défis politiques et financiers. Ils auront également pour mission de faire progresser des réformes essentielles afin de garantir que l'Organisation des Nations Unies soit prête pour l'avenir. Cela, à un moment où l'ONU et le droit international font l'objet d'attaques directes. Quelles chances pour le seul candidat africain, Macky Sall ?

« Mon objectif stratégique consiste à travailler en étroite collaboration avec les Etats membres de l'Organisa-

tion, pour aider à restaurer la confiance dans le multilatéralisme par la sauvegarde de son unité, de sa capacité d'action, son autorité morale, sa crédibilité et son efficacité. Je souhaite œuvrer pour faire de l'ONU une plateforme stratégique revitalisée, ancrée dans ses missions originelles, adaptée aux réalités du présent et du futur, capable de reconstruire la confiance entre Etats membres, prévenir les crises, contribuer à résoudre les conflits, promouvoir le développement, protéger les populations vulnérables... ».

Lamine Thiam



POLITIQUE » Tchad

L'ARMÉE FRANÇAISE PRÉPARE SON RETOUR EN DOUCEUR

Un an et demi après l'éviction brutale des soldats français basés au Tchad, Paris et N'Djamena avancent sur la reprise de leur coopération militaire bilatérale.



Le mécanisme de coopération en cours de mise en place devrait être pleinement opérationnel à partir du mois d'août. (Ph : DR)

Cela s'appelle un retour à bas bruit... Un an et demi après le renvoi des quelque 1 000 soldats français basés au Tchad, le 30 janvier 2025, Paris et N'Djamena avancent sur la reprise de leur coopération militaire. Objectif : retisser un partenariat plus discret et bénéfique à chacun, sans emprises françaises permanentes, comme c'était le cas auparavant.

Depuis qu'il a mis l'armée de l'ancienne puissance coloniale à la porte, au nom de la souveraineté de son pays,

le président tchadien, Mahamat Idriss Déby, n'est pas satisfait des offres alternatives et de la fiabilité de ses autres partenaires émiratis, turcs et russes. Les premiers sont devenus gênants en raison de leur soutien aux paramilitaires dans la guerre civile au Soudan voisin ; les drones des seconds sont jugés trop coûteux pour un rendement opérationnel faible ; quant aux troisièmes, leurs piètres résultats au Mali n'incitent pas à un partenariat plus large.

L'absence des forces françaises

aurait en effet contribué à fragiliser le dispositif sécuritaire tchadien, notamment dans la région du lac Tchad, où les groupes affiliés à Daech en Afrique de l'Ouest (ISWAP) et à Boko Haram continuent de mener des attaques. La dégradation de l'environnement sécuritaire, combinée aux crises persistantes au Soudan et dans le sud de la Libye, a vraisemblablement convaincu les autorités tchadiennes de renouer, au moins partiellement, avec l'expertise militaire française. Selon plusieurs sources concor-

dantes, le mécanisme de coopération en cours de mise en place devrait être pleinement opérationnel à partir du mois d'août. Il porterait principalement sur la formation et l'entraînement des forces armées tchadiennes, l'appui au renseignement contre les groupes terroristes et les mouvements politico-militaires, ainsi que le renforcement des capacités de planification et de commandement de l'armée tchadienne.

Yves-Alain LOPIKO

LA COURSE À L'ÉLECTION DU NOUVEAU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL EST LANCÉE !

Un nouveau mode de désignation du patron de l'organisation est inauguré cette année. En effet, les quatre prétendants au poste ont été auditionnés sur leur programme, le 30 juin 2026, par les ministres des Affaires étrangères des États membres de plein droit de l'OIF.



Candidate à un troisième mandat, la Rwandaise Louise Mushikiwabo affrontera trois adversaires. (Ph : DR)

La course pour accéder à la tête de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a officiellement démarré le 30 juin 2026 à Paris.

Lors d'une réunion extraordinaire, les quatre candidats au poste de secrétaire général, dont la sortante Louise Mushikiwabo, ont tour à tour été auditionnés pour défendre leur programme. Pour l'OIF, il s'agit d'une grande première : jamais encore celle-ci n'avait fait passer des entretiens pour élire son nouveau patron, dont la désignation reposait jusqu'à présent sur un consensus entre États membres obtenu après consultations bilatérales et en dehors de tout cadre formel.

Désormais, les postulants sont priés d'envoyer leur candidature à l'OIF et passent en audition devant les ministres des Affaires étrangères des États membres de plein droit de l'organisation. Leur élection formelle intervient ensuite, lors d'un huis clos entre chefs d'État et de gouvernement au Sommet annuel de la Francophonie. Candidate à un troisième mandat, la Rwandaise Louise Mushikiwabo affronte cette année la Congolaise Juliana Lumumba, fille du défunt Premier ministre de RDC, la Mauritanienne Coumba Ba et le Roumain Dacian Ciolos.

Ce nouveau mode de désignation du secrétaire général de l'OIF intervient alors que l'organisation vient de faire l'objet de nombreuses critiques : la Canadienne Michaëlle Jean a été particulièrement attaquée pour sa gestion financière calamiteuse, sa successeuse, Louise Mushikiwabo, a, elle, immédiatement été vue comme la résultante de la réconciliation entre Paris et Kigali.

Marie-Inès Bibang



DIPLOMATIE » Rupture de relations avec la France

QUELLES CONSÉQUENCES POUR LE BURKINA FASO ?

Le capitaine Ibrahim Traoré a annoncé le 26 juin 2026, la rupture des relations bilatérales avec Paris. Les 2 500 ressortissants français résidant dans le pays ne pourront plus compter sur les services de l'ambassade et du consulat, qui ont rapatrié leurs agents.

La junte du capitaine Ibrahim Traoré a annoncé le 26 juin 2026, la rupture de ses liens avec Paris en raison de son « activisme incessant » contre ses « intérêts » et de ses « ambitions néocoloniales affichées ». Selon plusieurs sources françaises, cette décision a été prise en raison de l'adoption, le 18 juin 2026, par le Parlement européen, d'une résolution dénonçant la « répression de l'espace civique et des libertés fondamentales » dans le pays sahélien. Un texte porté par l'eurodéputé (Les Républicains) et général français Christophe Gomart, ancien directeur du renseignement militaire.

Pour le capitaine Ibrahim Traoré qui a pris le pouvoir à Ouagadougou par un putsch, en septembre 2022, la boucle est bouclée avec la France. En effet, ses relations avec l'ancienne puissance coloniale sont exécrables. Le chef de la junte réprime sévèrement toute opposition, mène une politique souverainiste et hostile à la France, qu'il accuse ouvertement de complot à son égard. Après avoir demandé le renvoi de l'ambassadeur français, fin décembre 2022, il a contraint au départ les quelque 400 membres des forces spéciales basées dans son pays, en février 2023.

La décision du Burkina Faso de rompre ses relations diplomatiques avec la France ne doit pas être lue comme un simple incident entre deux capitales. Elle marque une rupture historique, presque civilisationnelle, dans la longue histoire des rapports entre Paris et son ancien espace colonial africain. Ce qui se joue ici dépasse largement la fermeture d'ambassades, l'expulsion



La relation politique entre la France d'Emmanuel Macron et le Burkina Faso d'Ibrahim Traoré est devenue toxique. (Ph: DR)

de diplomates ou la suspension de canaux officiels. C'est une page entière de la présence française au Sahel qui se tourne. Ibrahim Traoré a bâti son autorité sur la promesse de restaurer l'intégrité nationale. Son discours parle de dignité, de souveraineté, de résistance et de renaissance patriotique. Cette rhétorique rencontre un écho réel dans une société fatiguée par la violence, les humiliations

et l'impression d'abandon. Mais la rhétorique ne suffit pas à gagner une guerre.

La rupture avec la France peut galvaniser une partie de l'opinion. Elle peut donner au régime une légitimité symbolique. Elle peut nourrir l'idée d'un redressement national. Mais elle ne répond pas à la question fondamentale : l'armée burkinabè dispose-t-elle des moyens humains, logistiques, technolo-

giques et politiques nécessaires pour reprendre durablement le contrôle du pays ?

La Corée du Nord et l'Afghanistan étaient jusqu'à présent les seuls pays du monde à ne pas avoir de relations diplomatiques avec la France. À leurs côtés, il y a désormais le Burkina Faso.

Kalifa MARIKO



« DIPLOMATIE

ALGÉRIE-MALI, LE DÉGEL DIPLOMATIQUE

Le Mali et l'Algérie semblent vouloir tourner la page de plusieurs mois de brouilles diplomatiques. En plus de la réouverture de leur espace aérien, les deux pays ont annoncé le 10 juillet 2026 le retour mutuel de leurs ambassadeurs à leur poste.



Cette amorce de détente intervient au moment où la situation sécuritaire se dégrade dans le nord du Mali. (Ph: DR)

Après la pluie, le beau temps... La paix semble de retour entre Alger et Bamako : réouverture de leur espace aérien et retour mutuel des ambassadeurs. Comment expliquer ce rapprochement ? En coulisse, ce dégel a été obtenu grâce, entre autres, à la médiation russe et de son ministre des affaires étrangères, Sergueï Lavrov. Pour Moscou, il est, je cite « précieux de maintenir l'entente entre ses alliés afin de préserver la stabilité dans la région du Sahel ».

Flash-back. Dans la nuit du 31 mars au 01 avril 2025, l'abattage d'un drone algérien vers la localité de Tinzwatene à la frontière

entre le Mali et l'Algérie avait exacerbé les tensions entre les deux grands voisins qui partagent plus de 1300 kilomètres de frontière. Bamako avait porté l'affaire devant la cour internationale de justice accusant Alger, d'« ingérence et de proximité avec les groupes terroristes ». Auparavant, en janvier 2024, les autorités maliennes de la transition avaient mis fin à l'accord pour la paix et la réconciliation nationale issu du processus d'Alger de 2015, privilégiant la solution militaire pour reconquérir le nord du pays et particulièrement la région de Kidal.

Celles-ci reprocheront plus tard au gouvernement algérien de

recevoir sur son sol des figures de l'ex rébellion de Kidal mais aussi l'imam Mahmoud Dicko, à l'origine de la chute de l'ancien président Ibrahim Boubacar Keïta, en froid avec l'élite militaire au pouvoir au Mali.

« Le Mali ne peut pas continuer à avoir ses frontières poreuses, le Mali ne peut pas continuer à avoir l'instabilité à sa partie septentrionale. Donc, nous espérons que les Algériens et tous nos partenaires s'associeront à ce dégel, afin que nous puissions avoir les relations les plus normales et les plus apaisées avec l'Algérie qui reste un pays frère qui a beaucoup aidé le Mali et le Mali a aussi beaucoup aidé

l'Algérie, analyse Kaou Abdrahmane Diallo. J'espère que nous retrouverons les relations très fortes d'antan que nous avons ». Le Togo, proche des juntes du Sahel, a également joué à apaiser les relations entre le Mali et l'Algérie. De son côté, le président congolais Denis Sassou-Nguesso avait dépêché à Alger son ministre des Affaires avec deux messages : apaisons la situation dans le Sahel, calmons le jeu avec le Mali et appelons à la paix entre les protagonistes de la crise malienne. Alger a été sensible à cette démarche.

KM

ECONOMIE » Cacao

ALASSANE OUATTARA ET DRAMANI MAHAMA FONT UN FRONT COMMUN AFRICAÎN

Réunis le 16 juin 2026 à Abidjan dans le cadre de l'« Initiative Cacao Côte d'Ivoire-Ghana », les présidents Alassane Ouattara et John Dramani Mahama ont acté une série de mesures structurantes visant à renforcer leur coordination face à la volatilité des cours, aux défis climatiques et aux mutations du marché mondial du cacao.



Alassane Ouattara et John Dramani Mahama ont comme objectif affiché de parler d'une seule voix pour mieux encadrer les revenus des planteurs. (Ph: DR)

Les deux premiers producteurs mondiaux de cacao, la Côte d'Ivoire et le Ghana, ont franchi un nouveau cap dans leur coopération stratégique. Réunis sous l'égide de l'Initiative Cacao, les deux États, qui assurent à eux seuls plus de 60 % de la production mondiale, ont annoncé une harmonisation de leurs politiques de prix bord champ, confiées respectivement au Conseil Café-Cacao et au Cocobod. Objectif affiché : parler d'une seule voix pour mieux encadrer les revenus des planteurs et limiter l'exposition aux fluctua-

tions internationales.

Autre décision majeure, la synchronisation des campagnes de commercialisation, désormais fixées au 1er septembre dans les deux pays. Une mesure présentée comme une avancée sociale autant qu'économique, cette période coïncidant avec des tensions financières récurrentes pour les producteurs.

Les deux pays ont également décidé d'ouvrir leur initiative à d'autres pays producteurs, notamment le Cameroun et le Nigeria. Une extension qui pourrait porter le bloc à près de 75 % de

la production mondiale, renforçant considérablement son poids dans les négociations face aux industriels du chocolat et aux places boursières de Londres et New York.

Dans un contexte marqué par la volatilité des cours, le vieillissement des plantations, les maladies du cacaoyer et la pression climatique, les dirigeants ont insisté sur la nécessité d'une réponse collective. L'initiative Cacao Côte d'Ivoire-Ghana entend ainsi consolider un front commun africain, déjà illustré par le mécanisme du Différentiel de Revenu

Décent (DRD), destiné à garantir un revenu minimum aux producteurs.

Les chefs d'État ont également alerté sur les défis structurels et externes : déforestation, orpillage illégal, exigences croissantes de traçabilité imposées notamment par l'Union européenne, mais aussi montée en puissance de substituts industriels au cacao. Une évolution que les deux dirigeants ont relativisée, en défendant l'importance du cacao naturel et la solidité de la demande mondiale.

Landry ANUARITE



Chevilly-Larue (Val-de-Marne) « SOCIÉTÉ »

RACHEL KÉKÉ, LA DESCENTE AUX ENFERS

En conflit depuis plusieurs mois avec la société STN sur les conditions de sa réintégration comme gouvernante, l'ex-députée a été licenciée début mai. Elle regrette ce qu'elle qualifie de « vengeance » en réponse à la grève des femmes de chambre de l'hôtel Ibis Batignolles, dont elle a été la cheffe de file.

Le retour à la vie d'avant tourne au bras de fer pour Raïssa Rachel Kéké. Battue aux législatives anticipées de 2024 après deux ans passés à l'Assemblée nationale sous les couleurs de LFI, l'ancienne députée voulait reprendre son poste de gouvernante dans le secteur du nettoyage hôtelier. Mais après plusieurs mois de conflit avec son employeur, la société STN, elle a finalement été licenciée début mai. Une situation qu'elle vit comme une forme de représailles après son rôle central dans la grève historique des femmes de chambre de l'hôtel Ibis Batignolles.

« Je ne dors plus la nuit, je ne sais même pas si je vais pouvoir payer mon loyer, a récemment confié l'insoumise. Je suis dans l'inconnu pour mon avenir ».

Avant son élection comme députée en 2022, Rachel Kéké travaillait comme gouvernante. Elle avait surtout été l'une des figures de la longue grève des femmes de chambre de l'Ibis Batignolles, menée entre 2019 et 2021. Un combat social très médiatisé, devenu l'un des symboles de sa trajectoire politique. Après sa défaite aux législatives de 2024, elle a donc voulu retrouver son emploi. Mais les conditions de sa réintégration ont rapidement cristallisé les tensions. Selon les éléments rapportés, Rachel Kéké reprochait à STN de ne pas respecter un accord signé à la fin de la grève de l'Ibis Batignolles. Cet accord prévoyait notamment de limiter les mutations des salariés concernés dans un périmètre de



Rachel Kéké : « Je suis dans l'inconnu pour mon avenir ». (Ph: DR)

15 kilomètres autour de leur domicile.

Or, l'ancienne députée affirme avoir été affectée à plus de 40 kilomètres de chez elle, dans un lieu difficilement accessible sans voiture. Elle avait déjà saisi les prud'hommes au printemps pour contester cette mutation, qu'elle jugeait incompatible avec sa situation.

Début mai, le conflit a pris une nouvelle tournure avec son licenciement. Son syndicat, la CNT-SO HPE, dénonce des motifs « fantaisistes » et estime que cette décision est liée à ses engagements syndicaux et politiques.

Pour le syndicat, Rachel Kéké paie aujourd'hui son rôle de figure de proue dans ce mouve-

ment social. L'ancienne députée parle, elle, d'« acharnement » et de « maltraitance », estimant subir une forme de punition pour avoir mené la grève.

L'affaire mêle désormais conflit social, procédure prud'homale et symbole politique. Compliqué...

MIB

SOCIÉTÉ » Nigeria

LES CONSEILS DE LA PREMIÈRE DAME
AUX STARS DE L'AFROBEATS

Lors du lancement du Programme national de banques alimentaires communautaires dans l'État de Kogi, au Nigeria, la Première dame Oluremi Tinubu a publiquement exhorté les stars de l'Afrobeats à utiliser leur « immense fortune » pour soutenir les populations les plus démunies du pays.



La Première dame nigériane Oluremi Tinubu a appelé les grandes stars de l'Afrobeats, notamment Burna Boy, Davido et Asake, à jouer un rôle accru dans le soutien aux Nigériens vulnérables en créant des fondations caritatives et en investissant dans le développement communautaire.

Madame Tinubu a lancé cet appel le 12 juillet 2026 lors de l'inauguration d'une banque alimentaire communautaire nationale à Lokoja, dans l'État de Kogi. Elle a exhorté les artistes à succès à compléter les efforts du gouvernement pour réduire la pauvreté à travers le pays.

Avant d'ajouter que, si le gouvernement reste déterminé à améliorer le bien-être des citoyens, les personnalités influentes (en particulier les stars de la musique disposant de ressources considérables et d'une portée mondiale) ont également la responsabilité de contribuer au bien de la société. « La charge qui pèse sur le gouvernement est immense. Vous pouvez, vous aussi, apporter votre aide », a déclaré la Première dame, incitant les artistes à suivre l'exemple du chanteur sénégalais Akon, largement reconnu pour ses initiatives philanthropiques en Afrique.

Tinubu a encouragé Burna Boy, Davido et Asake à créer des fondations susceptibles d'apporter une aide directe aux Nigériens les plus démunis et de soutenir les petits entrepreneurs, tels que les vendeurs de piments, de légumes et d'autres produits alimentaires.

Oluremi Tinubu a également clarifié ses propos tenus précédemment au sujet du secteur informel, soulignant que tout travail honnête est digne et que les petites entreprises méritent d'être encouragées plutôt que dénigrées.

Oluremi Tinubu : « La charge qui pèse sur le gouvernement est immense. Vous pouvez, vous aussi, apporter votre aide ». (Ph : DR)

Yves-Alain LOPIKO

Occitanie « SOCIÉTÉ

LE MYSTÈRE DE LA VILLA SECRÈTE DE MAMADI DOUMBOUYA DANS LES CÉVENNES

Une immense propriété entourée de hauts murs d'enceinte est sortie de terre dans le petit village des Mages, dans les Cévennes gardoises. C'est l'homme fort de Guinée, Mamadi Doumbouya, qui en est le propriétaire. Une certaine opacité règne autour de cette construction hors norme.



L'épouse du président guinéen est originaire des Mages, dans les Cévennes. (Ph: DR)

Une construction de villa pas comme les autres est en cours dans le village Cévenol de 1 200 habitants. Dans le village, beaucoup de questions et peu de réponses sur cette villa particulièrement bien gardée.

« La villa d'un président, cela devrait se savoir dans un village qui n'est pas bien grand comme le nôtre. On devrait tous être au courant de ce qui se passe là-bas », affirme un commerçant. « Ils cherchent leur tranquillité je pense. Les Cévennes, c'est un endroit propice pour cela », déclare cette habitante. « Nous devrions être au courant de ce qui se passe derrière ces murs » conteste un

autre riverain. « Maintenant, on se pose la question, d'où vient l'argent ? » s'interroge cet autre Cévenol.

Cette villa, le président Doumbouya, militaire de 41 ans, l'a achetée juste avant de prendre le pouvoir par la force, en Guinée, en septembre 2021.

La femme du président Doumbouya est originaire des Mages, dans les Cévennes gardoises. Cette histoire de « maison cévenole », c'est un journaliste indépendant qui l'a révélée dans une vidéo sur les réseaux sociaux. « Avec quel argent a-t-il acquis et réhabilité-t-il cette villa ? Ça pose des questions de bien mal acquis », interroge encore le journaliste

Thomas Dietrich.

Le journaliste a cherché à se faire communiquer le permis de construire des bâtiments du site. En vain.

« Il y avait effectivement des questions de blanchiment, de paiement potentiellement par l'Etat guinéen des travaux de la maison privée de Mamadi Doumbouya. C'est ça qui m'a poussé à faire un recours devant le tribunal administratif », poursuit Thomas Dietrich, journaliste indépendant. Un recours devant la justice car la mairie a refusé de lui communiquer le permis de construire. Refus confirmé lors d'une première audience en référé par le tribunal administratif de Nîmes.

« Moi, en tant que maire, je n'ai pas voulu montrer le permis. Ce n'est pas une histoire de permis de construire. C'est parce que M. Doumbouya, est un chef d'Etat. Et pour des raisons de sécurité publique, je n'ai pas souhaité montrer le permis de construire », assure Alain Giovino, maire des Mages.

Une seconde audience sur le fond doit se tenir dans les prochains mois pour déterminer si le grand public peut consulter ce document administratif ou non.

Le président guinéen, lui, devrait rencontrer Emmanuel Macron en France en septembre prochain.

BOZ



COOPÉRATION » Benin-Niger

LA FRONTIÈRE VA BIENTÔT ROUVRIRE

La réunion des experts nigériens et béninois, désignés pour solder la brouille diplomatique entre les deux pays et rouvrir la frontière commune fermée depuis 2023, s'est achevée le 21 juin 2026 à Cotonou. Les travaux ont débouché sur la préparation de nouveaux accords de coopération qui devront être validés par les chefs d'État avant signature et mise en application.

Trois projets d'accords de coopération entre le Benin et le Niger sont en route : un sur la défense, un autre sur la sécurité, et un dernier sur les conditions globales de réouverture de la frontière commune.

C'est ce qui a débouché des travaux des comités d'experts des deux pays, qui se sont déroulés du 20 au 21 juin 2026 à Cotonou. Les représentants des deux pays ont passé plus de temps à huis clos sur les dossiers défense et sécurité, points majeurs de la brouille entre Niamey et Cotonou. Depuis le coup d'État militaire de juillet 2023 contre le président Mohamed Bazoum, le Niger accusait en effet le Bénin



Fermée depuis 2023, la frontière entre le Benin et le Niger devrait rouvrir dans les prochains jours. (Ph: DR)

de vouloir le déstabiliser en accueillant des bases françaises. La réouverture de la frontière, très attendue ? Elle «est actée»,

assure un membre de la commission économique. Un diplomate ajoute toutefois qu'il reste encore quelques « mesures de

confiance » à prendre, sans en préciser la nature.

Chaque groupe d'experts doit désormais rendre compte à sa hiérarchie. L'on a appris que les trois accords, une fois validés, seront signés à Niamey, à une date qui reste encore à déterminer. Selon nos mêmes sources, la réouverture de la frontière suivra. « C'est une nouvelle ère qui s'ouvre », s'est encore réjoui le ministre nigérien de l'Intérieur, tandis que son homologue béninois à l'Intégration africaine a dit espérer que celle-ci fasse « renaître l'amour et les liens séculaires qui existent entre nos deux pays et leurs populations ».

Redouane BENALI

JUSTICE » Mali, Niger, Burkina Faso



L'AES TOURNE LE DOS À LA CPI

Le Mali, le Niger et le Burkina Faso, les trois pays membres de l'Alliance des États du Sahel (AES), ont formalisé auprès des Nations unies leur intention de retrait de la CPI. L'AES reproche à cette instance onusienne basée à la Haye aux Pays-Bas de manquer d'impartialité et de politiser la question des droits humains. Antonio Guterres, le secrétaire général de l'ONU, a acté leur départ le mardi 30 juin 2026.

Le divorce est consommé. Après le Niger, le Mali et le Burkina Faso, trois pays dirigés par des juntes, ont formellement notifié leur retrait du traité fondateur de la Cour pénale internationale (CPI) au secrétaire général des Nations unies, le 24 juin 2026. « Au fil du temps, la cour s'est progressivement éloignée de ses idéaux fondateurs pour devenir

un instrument sélectif et politisé », s'est justifié Ouagadougou, dans un courrier adressé à Antonio Guterres et publié mercredi 1er juillet 2026.

C'est par deux lettres officielles distinctes, datées du mercredi 24 juin, que le Mali et le Burkina Faso ont formulé leur souhait.

« Avec le temps, le Gouvernement de la République du Mali

constate (...) que la distribution d'une justice pénale internationale équitable, essentielle à la réalisation des aspirations légitimes qui ont motivé la création de la CPI, est régulièrement entravée par l'instrumentalisation de la Cour, à des fins politiques », peut-on lire dans le document officiel malien mis en ligne.



En se retirant de la CPI, Bamako, Niamey et Ouagadougou affaiblissent la position de l'Afrique au sein de l'institution. (Ph: DR)



France « JUSTICE

ACHRAF HAKIMI : « J'ATTENDS CE PROCÈS DEPUIS LE PREMIER JOUR. ENFIN, JE POURRAI PARLER »

Achraf Hakimi, dont le renvoi pour viol devant une cour criminelle a été confirmé le 19 juin 2026 par la Cour d'appel de Versailles, a indiqué attendre «avec impatience» son procès dans un message posté sur le réseau social X.

Côté burkinabé, l'argumentation est proche : « Au fil du temps, la Cour s'est progressivement éloignée de ses idéaux fondateurs, devenant un outil sélectif et politisé, au détriment de l'impartialité et de l'objectivité qui étaient censées la caractériser », est-il écrit dans la lettre officielle.

Le Mali était devenu État membre de la CPI en août 2000 et le Burkina Faso en avril 2004. La veille, le mardi 23 juin 2026, le Niger annonçait lui aussi se retirer officiellement de l'instance internationale, près d'un an après l'avoir annoncé avec ses alliés du Mali et du Burkina Faso, a indiqué l'institution. Bien que leurs demandes respectives aient été formulées dans le mois de juin 2026, il est précisé sur les documents que, conformément à l'article 121 de l'institution, le retrait définitif est effectif un an après la demande réalisée.

Ces trois pays sahéliens revendiquent une politique souverainiste et ont tourné le dos à l'Occident.

Des trois pays, le Mali est celui où la question des conséquences de ces retraits sur les procédures en cours et sur d'éventuelles autres à venir se pose avec le plus d'acuité, plusieurs enquêtes sur les crimes commis en 2012 et 2013 dans le pays, lors de l'occupation du nord et de Tombouctou par des groupes jihadistes liés à al-Qaïda, n'étant pas close.

À noter qu'en se retirant de la CPI, Bamako, Niamey et Ouagadougou affaiblissent la position de l'Afrique au sein de l'institution. Dans l'Assemblée qui régit la Cour (et qui est notamment en charge de l'élection de ses juges et procureurs) le groupe Afrique va ainsi passer de 33 à 30 États, ce qui ne l'empêchera cependant pas de rester majoritaire.

RB

La chambre de l'instruction de la cour d'appel de Versailles a confirmé le 19 juin 2026 le renvoi d'Achraf Hakimi devant la cour criminelle départementale des Hauts-de-Seine. Achraf Hakimi, accusé de viol depuis le 25 février 2023 par une jeune femme, avait pourtant tenté d'obtenir un non-lieu, avant la finale de la Ligue des Champions disputée par le PSG.

Le défenseur marocain de 27 ans a finalement appris qu'il sera bien jugé pour «viol» dans les prochains mois. « La multitude des éléments à décharge révélés par l'enquête et l'information judiciaire aurait, dans n'importe quelle autre affaire, conduit au prononcé d'un non-lieu. La défense d'Achraf Hakimi déplore qu'il n'ait pas été tiré les conséquences des contradictions et mensonges de la partie civile, de ses dissimulations à l'autorité judiciaire, de ses obstructions à la manifestation de la vérité et encore de ses expertises psychologiques actant son ambivalence et son absence de lucidité sur les événements qu'elle a dénoncé. C'est désormais avec impatience que Monsieur Achraf Hakimi attend son procès pour pouvoir enfin s'exprimer publiquement sur l'accusation fautive dont il est l'objet », a réagi son avocate Fanny Colin.

« J'attends ce procès depuis le premier jour. Et je l'attends désormais avec impatience. Enfin, je pourrai parler », a écrit sur les réseaux sociaux le défenseur du



« J'ai parfois le sentiment d'être devenu une cible facile », regrette Hakimi. (Ph: DR)

PSG. Avant d'ajouter : « La justice m'a regardé dans les yeux et m'a dit : 'Si vous n'étiez pas connu, il n'y aurait jamais eu d'affaire.' », déplore le joueur de 27 ans dans une réaction publiée immédiatement après l'annonce de son renvoi.

Le joueur mis en cause a terminé son propos par ces mots : « Aujourd'hui, une histoire qui n'est pas la mienne est racontée

au détriment de ma famille, de ma vie et surtout de la vérité. J'ai parfois le sentiment d'être devenu une cible facile », regrette Hakimi.

Lors de l'audience devant la chambre de l'instruction en mai, il avait demandé un non-lieu pour les faits qui lui sont reprochés.

Alfred AKASSIMADOU



FIFA

DIASPORAS NEWS

La référence afro-caribéenne

Coupe
du monde
FIFA 2026

Du 11 juin au 19 juillet 2026 / USA - Canada - Mexique



SACRÉE CHAMPIONNE DU MONDE 2026

ESPAGNE, L'HISTOIRE D'UNE DEUXIÈME
ÉTOILE ET UN DÉFI INÉDIT EN 2030

L'Espagne est entrée dans une nouvelle dimension. Déjà référence du football européen depuis plusieurs saisons, la Roja a définitivement pris le pouvoir sur la planète football en décrochant, dimanche 19 juillet, sa deuxième Coupe du monde. Au terme d'une finale très fermée disputée au MetLife Stadium de New York, les hommes de Luis de la Fuente ont fait tomber l'Argentine après prolongation (1-0 a.p.), ajoutant une nouvelle ligne prestigieuse à un palmarès déjà exceptionnel.



La Roja s'apprête désormais à relever le plus grand défi de son histoire (Ph : DR)

Seize ans après son premier sacre mondial en Afrique du Sud, l'Espagne retrouve le toit du monde et confirme une domination rarement observée dans l'histoire récente du football international. Cette victoire vient récompenser une gé-

nération brillante, portée par un collectif d'une remarquable maîtrise technique et tactique. Depuis le début des années 2020, aucune nation n'a autant accumulé les trophées majeurs que l'Espagne. Chez les hommes, la Roja a remporté la Ligue des

nations en 2023, l'Euro 2024, le tournoi olympique des Jeux de Paris quelques semaines plus tard, avant de conclure ce cycle exceptionnel par la conquête de la Coupe du monde 2026.

Les succès espagnols ne se limitent pas à la sélection mas-

culine. L'équipe féminine s'est également imposée comme une référence mondiale en remportant la Coupe du monde 2023 puis les Ligues des nations 2024 et 2025, illustrant la qualité du travail de formation mené depuis plusieurs années dans tout



FIFA



Coupe du monde FIFA 2026

Du 11 juin au 19 juillet 2026 / USA - Canada - Mexique



La référence afro-caribéenne

DIASPORAS NEWS

le pays. Au total, seuls deux grands rendez-vous ont échappé au football espagnol depuis 2023. Les joueuses de la Roja se sont inclinées en finale de l'Euro 2025 face à l'Angleterre aux tirs au but (1-1, 3-1 t.a.b.), avant de manquer le podium olympique à Paris après des défaites contre le Brésil en demi-finale puis l'Allemagne lors du match pour la médaille de bronze.

INVINCIBILITÉ HISTORIQUE

Le sacre mondial s'accompagne d'un autre exploit retentissant. En venant à bout de l'Argentine, l'Espagne a porté à 38 sa série de rencontres sans défaite, établissant un nouveau record pour une sélection européenne ou sud-américaine. La Roja efface ainsi des tablettes l'Italie, restée invaincue durant 37 matches entre 2018 et 2021. Ironie de l'histoire, c'est déjà l'Espagne qui avait mis fin à cette série lors des demi-finales de la Ligue des nations. Dans le jeu, les Espagnols n'ont plus perdu depuis le 22 mars 2024, lors d'un match amical face à la Colombie (0-1). Leur seule défaite depuis cette date est intervenue en finale de la Ligue des nations 2025 contre le Portugal, mais uniquement à l'issue de la séance de tirs au but après un score de 2-2. Cette régularité exceptionnelle symbolise la constance d'une équipe devenue la nouvelle référence du football international. Tout au long de cette Coupe du monde organisée aux États-Unis, au Canada et au Mexique, la Roja a affiché une impressionnante maîtrise. Solide défensivement, dominatrice dans la possession et redoutable dans les temps forts, elle a progressivement écarté tous ses adversaires pour atteindre une finale de prestige face à l'Argentine. Contre les champions du monde sortants, les Espagnols ont une nouvelle fois démontré leur maturité. Patients, disciplinés et fidèles à

leur identité de jeu, ils ont fini par faire la différence durant la prolongation pour s'offrir une deuxième étoile et confirmer leur statut de meilleure sélection de la décennie.

TITRE À DÉFENDRE À DOMICILE EN 2030

Ce deuxième sacre ouvre désormais un nouveau chapitre de l'histoire du football espagnol. En 2030, la Roja remettra son titre en jeu devant son public à l'occasion d'une Coupe du monde coorganisée par l'Espagne, le Portugal et le Maroc. Cette situation est sans précédent. Jamais, dans l'histoire de la compétition, une sélection championne du monde n'avait eu l'opportunité de défendre son trophée lors d'un Mondial organisé sur son propre sol. Plusieurs nations ont certes remporté la Coupe du monde à domicile, comme l'Angleterre en 1966 ou la France en 1998, mais aucune n'avait ensuite accueilli l'édition suivante en tant que tenante du titre.

L'Espagne abordera ce rendez-vous avec de solides arguments. La plupart des cadres de cette génération seront encore au sommet de leur carrière. Le défenseur Pau Cubarsí, désigné meilleur jeune joueur du Mondial 2026, ainsi que Lamine Yamal, devenu l'un des visages du football mondial, devraient constituer les piliers d'une équipe appelée à poursuivre son règne.

Après avoir conquis l'Europe, dominé les compétitions olympiques et repris le trône mondial, la Roja s'apprête désormais à relever le plus grand défi de son histoire : conserver sa couronne devant ses supporters et inscrire définitivement cette génération parmi les plus grandes de tous les temps.

Jean-Christophe PAGNI
Envoyé spécial

RODRI REMPORTE LE TITRE DE MEILLEUR JOUEUR DU TOURNOI

La 23e édition de la Coupe du Monde est officiellement terminée. Comme attendu, les récompenses individuelles ont été décernées après la 104e rencontre du Mondial. Auteur d'une compétition de haute volée, Rodri a remporté le titre de meilleur joueur du tournoi. Après une saison tronquée par quelques pépins physiques, le milieu espagnol a montré qu'il était l'un des meilleurs joueurs du monde lorsqu'il est en forme. Impérial dans

ses buts, Unai Simon a glané le titre du meilleur gardien, alors qu'il n'a encaissé qu'un but lors de l'ensemble du tournoi. Pour le titre de meilleur jeune, c'est Pau Cubarsi qui a été récompensé pour sa première participation à une Coupe du Monde. Enfin, les titres de meilleur buteur et de meilleur passeur ont été décernés aux Français, Kylian Mbappé (10 buts) et Michael Olise (7 passes décisives).

JCP



La Roja s'apprête désormais à relever le plus grand défi de son histoire. (Ph : DR)

LE TABLEAU COMPLET DES RÉCOMPENSES INDIVIDUELLES :

Meilleur joueur : Rodri (Espagne)
Meilleur gardien : Unai Simon (Espagne)
Meilleur jeune : Pau Cubarsi (Espagne)
Meilleur buteur : Kylian Mbappé (France)
Meilleur passeur : Michael Olise (France)



FIFA



Coupe du monde FIFA 2026

Du 11 juin au 19 juillet 2026 / USA - Canada - Mexique



DIASPORAS NEWS

La référence afro-caribéenne

BILAN DES AFRICAINS

LES REPRÉSENTANTS AFRICAINS ENTRE PROGRÈS, EXPLOITS ET DÉSILLUSIONS

L'histoire retiendra que l'Afrique n'avait jamais été aussi bien représentée en Coupe du monde. Grâce au passage de 32 à 48 équipes, dix sélections du continent ont pris part à la 23e édition du Mondial, organisée aux États-Unis, au Canada et au Mexique. Une première historique qui a offert une visibilité sans précédent au football africain.

Au terme de la compétition, le bilan apparaît contrasté. Si le continent a confirmé sa montée en puissance avec davantage de victoires, de buts marqués et de qualifications pour la phase à élimination directe, il reste encore à franchir un cap pour rivaliser durablement avec les grandes nations du football mondial.

L'Afrique du Sud, l'Algérie, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Ghana, le Maroc, le Sénégal, la Tunisie, le Cap-Vert et la RD Congo ont porté les couleurs du continent lors de ce Mondial. À l'exception de la Tunisie, éliminée dès le premier tour, toutes les autres sélections ont réussi à franchir la phase de groupes, une performance inédite pour le football africain.

Mais l'écrémage a été brutal dès les seizièmes de finale. Sur les neuf équipes encore en lice, seules l'Égypte et le Maroc ont réussi à poursuivre leur aventure jusqu'aux huitièmes de finale. Finalement, seul le Maroc est parvenu à atteindre les quarts de finale, égalant ainsi sa performance historique de 2022.

DES STATISTIQUES ENCOURAGEANTES

Au total, les dix représentants africains ont disputé 42 rencontres, pour un bilan de 13 victoires, 10 matchs nuls et 19 défaites. Les équipes africaines ont inscrit 53 buts, contre 64 encaissés, soit 117 réalisations au total lors de leurs matchs. Le Maroc s'est imposé comme la meilleure nation africaine avec quatre victoires et un parcours jusqu'en quarts de finale. Le Sénégal et les Lions de l'Atlas ont également terminé meilleures attaques du continent avec 10 buts inscrits chacun.

Sur le plan défensif, le Ghana s'est distingué avec seulement trois buts encaissés en quatre rencontres, malgré une élimina-



Le Maroc a confirmé qu'il faisait désormais partie des grandes nations émergentes du football mondial (Ph : DR)

tion dès les seizièmes de finale. À l'inverse, la Tunisie a vécu un véritable cauchemar. Les Aigles de Carthage sont la seule sélection africaine à avoir quitté la compétition dès la phase de groupes, avec trois défaites, seulement deux buts inscrits et douze encaissés.

LE CAP-VERT, LA RÉVÉLATION AFRICAINE

S'il fallait retenir une équipe surprise, ce serait sans doute le Cap-Vert. Pour sa toute première participation à une Coupe du monde, le petit archipel de moins de 600 000 habitants a marqué les esprits. Invaincus lors de la phase de groupes avec trois matchs nuls, les Requins Bleus se sont qualifiés pour les seizièmes de finale avant de livrer une prestation héroïque face à l'Argentine. Battus 3-2 par les champions du monde en titre, les Capverdiens ont quitté la compétition avec les honneurs et gagné le respect de nombreux observateurs.

L'ÉGYPTÉ BRISE ENFIN LE PLAFOND DE VERRE

Autre satisfaction majeure : l'Égypte. Les Pharaons ont remporté leur toute première victoire

en Coupe du monde avant de franchir, pour la première fois de leur histoire, le cap des seizièmes de finale. Leur parcours s'est arrêté en huitièmes face à l'Argentine, au terme d'une rencontre marquée par plusieurs décisions arbitrales contestées.

LE MAROC CONFIRME SON NOUVEAU STATUT

Après son épopée historique au Qatar en 2022, le Maroc a confirmé qu'il faisait désormais partie des grandes nations émergentes du football mondial. Avant de tomber face à la France en quart de finale, les Lions de l'Atlas ont une nouvelle fois impressionné par leur solidité collective et leur capacité à rivaliser avec les meilleures sélections. Leur parcours les a notamment conduits à tenir tête à plusieurs favoris du tournoi avant de s'arrêter en quarts de finale. Cette régularité confirme que l'exploit de Doha n'était pas un accident.

LE SYNDROME DES DERNIÈRES MINUTES

Malgré ces progrès, un constat revient avec insistance : les sélections africaines continuent de

payer cher leurs fins de match. À plusieurs reprises, des équipes pourtant dominatrices ont laissé échapper leur qualification dans les ultimes instants. Le Sénégal en est l'exemple le plus marquant. Opposés à la Belgique en seizièmes de finale, les Lions de la Teranga maîtrisaient leur sujet avant de s'effondrer dans les dernières minutes pour finalement s'incliner 3-2.

La RD Congo a longtemps résisté à l'Angleterre avant de céder, tandis que le Cap-Vert n'est passé qu'à quelques minutes d'un exploit historique contre l'Argentine. Cette incapacité à gérer les temps faibles dans les moments décisifs reste l'un des principaux axes de progression du football africain.

DES PROGRÈS À CONFIRMER

L'élargissement du tournoi explique en partie ces résultats encourageants. Le nombre plus élevé de représentants africains, l'augmentation du nombre de matchs ainsi que la présence de nouvelles nations moins expérimentées ont favorisé de meilleures statistiques. Mais réduire cette progression à ces seuls facteurs serait injuste. Les performances du Maroc, de l'Égypte, du Cap-Vert ou encore de la RD Congo illustrent les progrès réalisés ces dernières années en matière de formation, d'organisation et de compétitivité. Le football africain n'a jamais semblé aussi proche de franchir un nouveau palier. Reste désormais à transformer ces promesses en véritables exploits lors des prochaines grandes compétitions. Car si le continent rivalise désormais avec les meilleures nations pendant 80 ou 85 minutes, il lui manque encore cette maîtrise des moments clés qui fait souvent la différence au plus haut niveau.

JC PAGNI
(Envoyé spécial)



FIFA

Coupe
du monde
FIFA 2026

Du 11 juin au 19 juillet 2026 / USA - Canada - Mexique

La référence afro-caribéenne

DIASPORAS NEWS



RETOUR SUR LE «BALOGUN GATE»

LA DÉCISION DE LA FIFA QUI A DIVISÉ LE FOOTBALL MONDIAL

La Coupe du monde 2026 restera dans les mémoires pour le sacre de l'Espagne, les performances remarquables de plusieurs sélections et l'élargissement historique du tournoi à 48 équipes. Mais elle restera également marquée par une polémique qui a profondément secoué le football mondial: le « Balogun Gate ».

L'affaire est née avant le huitième de finale opposant les États-Unis à la Belgique, lorsque la Commission de discipline de la Fifa a décidé de lever la suspension de l'attaquant américain Folarin Balogun, expulsé lors du tour précédent contre la Bosnie-Herzégovine. Alors que le règlement prévoyait une suspension automatique après un carton rouge, l'instance mondiale a finalement transformé cette sanction en match avec sursis, autorisant le meilleur buteur américain à disputer cette rencontre décisive. Une décision rarissime qui a immédiatement déclenché une tempête médiatique et politique.

En Belgique, les réactions ont été d'une rare virulence. La Rtb a dénoncé une décision qui « tue le football », tandis que Het Nieuwsblad a qualifié le revirement de la Fifa de décision « corrompue à 100 % ». Le Soir a accusé l'instance mondiale d'avoir sacrifié son impartialité, alors que La DH Les Sports a évoqué « la première ingérence du président des États-Unis dans sa Coupe du monde ».

La polémique a pris une nouvelle dimension lorsque Donald Trump a lui-même reconnu être intervenu dans ce dossier. Le président américain a affirmé avoir personnellement appelé le président de la Fifa, Gianni Infantino, afin d'évoquer le carton rouge infligé à Folarin Balogun. Selon lui, sa démarche visait à attirer l'attention sur ce qu'il considérait comme une décision arbitrale injuste à l'encontre de l'attaquant américain. Cette déclaration a immédiatement ravivé les accusations d'ingérence politique, de nombreux observateurs estimant qu'un chef d'État



Le « Balogun Gate » restera comme le principal scandale du Mondial 2026 (Ph : DR)

ne devrait jamais intervenir, même de manière informelle, dans une procédure disciplinaire concernant une compétition internationale.

La Fédération belge a officiellement déposé un recours contre cette décision, estimant qu'elle créait un précédent dangereux en remettant en cause l'application uniforme du règlement disciplinaire. Dans la foulée, l'Uefa a exprimé son « total désaccord », dénonçant une décision « sans précédent, incompréhensible et injustifiable » susceptible d'entamer durablement la crédibilité des compétitions internationales.

La controverse a rapidement dépassé le cadre des instances sportives. L'ancien président de la Fifa, Sepp Blatter, a publiquement interpellé son ancienne organisation d'un laconique « Quo vadis, Fifa ? », rappelant qu'un carton rouge ne devait jamais être annulé sous l'effet de considérations politiques. De son côté, Jürgen Klopp s'est montré tout aussi critique, estimant que « le football appartient aux joueurs et aux règles », avant

d'ajouter : « C'était un carton rouge. Il n'y avait pas matière à discussion. »

À contre-courant, le sélectionneur américain Mauricio Pochettino a soutenu sans réserve la décision de la Fifa. Selon lui, l'instance n'a fait que corriger une erreur manifeste afin de préserver « l'intégrité et l'éthique du jeu ». Une position qui n'a toutefois pas suffi à calmer les critiques.

Au fil de la compétition, le « Balogun Gate » est devenu bien plus qu'une simple affaire disciplinaire. Il a ravivé les interrogations sur la transparence des procédures de la Fifa, l'égalité de traitement entre les sélections et les frontières entre pouvoir politique et gouvernance sportive.

Plusieurs jours après la finale du 19 juillet, cette affaire continue d'alimenter les débats dans le monde du football. Pour de nombreux observateurs, le « Balogun Gate » restera comme le principal scandale du Mondial 2026, celui qui a placé la Fifa face à une crise de crédibilité sans précédent. En reconnaissant

publiquement avoir contacté Gianni Infantino, Donald Trump a donné une nouvelle dimension à cette controverse, relançant le débat sur l'indépendance des instances sportives face aux pressions politiques.

JCP

LE PRÉCÉDENT
GARRINCHA EN
1962 AU CHILI

L'affaire Folarin Balogun n'est pas totalement sans précédent dans l'histoire de la Coupe du monde. Plus de soixante ans avant le « Balogun Gate », la Fifa s'était déjà retrouvée au cœur d'une vive controverse en autorisant la légende brésilienne Garrincha à disputer la finale du Mondial 1962 malgré son expulsion en demi-finale.



Garrincha en 1962 au Chili. (Ph:DR)



FIFA

DIASPORAS NEWS

La référence afro-caribéenne

Coupe
du monde
FIFA 2026

Du 11 juin au 19 juillet 2026 / USA - Canada - Mexique



Au Chili, le Brésil, privé de Pelé, blessé dès le premier tour, s'appuie sur un Garrincha exceptionnel pour poursuivre sa marche vers le titre. Auteur d'un doublé contre le pays hôte en demi-finale, l'ailier est expulsé en fin de rencontre après une altercation avec un joueur chilien. Le règlement prévoit alors une suspension automatique pour la finale face à la Tchécoslovaquie. Mais, dans les heures qui suivent, d'intenses tractations s'engagent. Selon plusieurs récits historiques, le Premier ministre brésilien, Tancredo Neves, intervient en faveur de la Fédération brésilienne, tandis que les circonstances de l'expulsion disparaissent du rapport officiel de l'arbitre.

Le 15 juin 1962, contre toute attente, la Commission de discipline de la Fifa décide finalement de ne pas suspendre Garrincha. Comme le rapporte le quotidien brésilien *Estadão*, l'ailier se contente d'un simple avertissement, alors que son adversaire chilien Landa est, lui, suspendu pour le match de la troisième place. Le président de la Fifa de l'époque, Sir Stanley Rous, justifie cette décision en estimant que le geste reproché au Brésilien s'était produit « dans le cadre d'un duel pour le ballon ». Une explication qui ne convainc pas tous les observateurs, mais qui permet à Garrincha de disputer la finale, remportée 3-1 par le Brésil.

Soixante-quatre ans plus tard, le parallèle avec le « Bologun Gate » est frappant. Dans les deux affaires, une expulsion semblait entraîner une suspension automatique avant qu'un revirement de la Fifa ne permette finalement au joueur concerné de participer au match décisif. Dans les deux cas également, des soupçons d'influences politiques ou institutionnelles ont alimenté les critiques.

La principale différence tient au contexte. En 1962, la décision avait été prise dans une relative discrétion. En 2026, à l'ère des réseaux sociaux, de l'information en continu et de l'exigence de transparence, la levée de la suspension de Bologun a déclenché une polémique mondiale, ravivant les interrogations sur l'indépendance de la justice disciplinaire de la Fifa.

JCP

SOUS LE FEU DES CRITIQUES PIERLUIGI COLLINA DÉFEND L'INTÉGRITÉ DES ARBITRES

La Coupe du monde 2026 s'est achevée le 19 juillet avec le sacre de l'Espagne. Mais au-delà des exploits sportifs, cette 23e édition restera aussi comme l'une des plus controversées sur le plan de l'arbitrage. Cartons rouges contestés, interventions de la Var, décisions disciplinaires polémiques et accusations d'ingérence ont alimenté les débats du premier au dernier jour du tournoi, plaçant le corps arbitral sous une pression permanente.

Face à cette avalanche de critiques, le président de la Commission des arbitres de la Fifa, Pierluigi Collina, est monté au créneau pour défendre ses officiels. Dans un entretien accordé à la Fifa à l'issue de la compétition, l'ancien arbitre italien a salué le travail de ses équipes tout en rejetant fermement les accusations mettant en cause leur impartialité. « Nous sommes globalement très satisfaits », a-t-il affirmé, rappelant que ce Mondial constituait un défi inédit avec 104 matchs, soit près de 50 % de rencontres supplémentaires par rapport à l'édition 2022 au Qatar.

Pourtant, rarement une Coupe du monde aura suscité autant de controverses arbitrales. Dès la phase de groupes, plusieurs décisions de la VAR ont été vivement contestées par des sélections, des entraîneurs et des observateurs. Les débats se sont ensuite multipliés lors des matches à élimination directe, où plusieurs décisions ont fait basculer des rencontres.

Le point culminant de cette crise est survenu avec le « Bologun



Pierluigi Collina estime que les directives arbitrales ont été correctement appliquées tout au long de la compétition (Ph : DR)

Gate ». La décision de la Commission de discipline de la Fifa de lever la suspension de l'attaquant américain Folarin Balogun, expulsé contre la Bosnie-Herzégovine, a déclenché une onde de choc mondiale. La polémique a pris une dimension politique après que le président américain Donald Trump a reconnu avoir personnellement appelé Gianni Infantino afin d'évoquer le carton rouge infligé au joueur. Une affaire qui a provoqué un recours de la Fédération belge, une condamnation de l'Uefa et une pluie de critiques contre la gouvernance de la Fifa.

Au-delà de cette affaire, plusieurs sélections africaines, sud-américaines et européennes ont également contesté certaines décisions arbitrales. L'Égypte, éliminée par l'Argentine, a dénoncé plusieurs choix jugés défavorables, tandis que d'autres équipes ont remis en

cause l'utilisation de la Var sur des penalties, des hors-jeu millimétriques ou des fautes ayant conduit à des buts. Pierluigi Collina reconnaît que les décisions arbitrales peuvent faire l'objet de discussions, mais refuse que ces débats se transforment en attaques personnelles.

« Chacun est libre d'avoir son opinion sur une décision d'arbitrage, tant que le débat reste constructif », explique-t-il.

En revanche, il se montre inflexible sur les accusations de partialité. « Les arbitres sélectionnés pour une Coupe du monde sont des professionnels dont l'intégrité est incontestable », insiste-t-il, regrettant que certaines critiques alimentent un climat de haine pouvant aller jusqu'à des menaces visant les arbitres et leurs familles. Le patron de l'arbitrage mondial



FIFA

Coupe
du monde
FIFA 2026

Du 11 juin au 19 juillet 2026 / USA - Canada - Mexique



La référence afro-caribéenne

DIASPORAS NEWS

réfute également toute influence extérieure sur les décisions arbitrales. « Personne n'influence notre travail, pas même le président de la Fifa », assure-t-il, répondant indirectement aux nombreuses spéculations qui ont accompagné certaines décisions prises durant le tournoi.

Concernant la Var, Collina rappelle que le protocole autorise les arbitres vidéo à remonter toute une phase offensive lorsqu'une faute a une incidence directe sur un but. Pour illustrer ce principe, il revient sur le huitième de finale entre l'Argentine et l'Égypte, où un but égyptien avait été annulé après qu'une faute de Marwan Attia sur Lisandro Martínez, commise plusieurs secondes auparavant, eut été signalée. « Une faute reste une faute, même si elle intervient plusieurs secondes avant un but. Les Lois du jeu ne fixent aucune limite de temps dans ce type de situation », rappelle-t-il.

Si Pierluigi Collina estime que les directives arbitrales ont été correctement appliquées tout au long de la compétition, le bilan du Mondial 2026 montre que l'arbitrage est devenu l'un des principaux sujets de discussion de cette édition. Entre décisions controversées, recours officiels, critiques de plusieurs fédérations et l'affaire Balogun, jamais les hommes en noir n'auront autant occupé le devant de la scène. Une réalité qui relance le débat sur l'utilisation de la Var, la transparence des procédures disciplinaires et la nécessité, pour la Fifa, de restaurer la confiance autour de son arbitrage avant les prochaines grandes compétitions.

JC PAGNI

ARBITRAGE

OMAR ARTAN, DE L'OMBRE
À LA LUMIÈRE

Omar Abdulkadir Artan, sacré meilleur arbitre africain en 2025, n'a pu aller au Mondial : les États-Unis ont refusé son entrée sur le territoire. L'UEFA a fait un geste.



Omar Abdulkadir Artan officiera l'affiche de prestige PSG-Aston Villa, le 12 août 2026 à Salzbourg, en Autriche. (Ph: DR)

C'est l'une des tristes histoires de ce Mondial américain. Le refus des États-Unis de laisser Omar Abdulkadir Artan (34 ans), sacré meilleur arbitre africain de 2025, entrer sur le territoire, a encore du mal à passer. Il avait pourtant été sélectionné par la Fifa pour officier durant la compétition. Une injustice à laquelle n'a manifestement pas goûté l'UEFA, l'organisme qui chapeaute le football européen.

La Somalie, dont les citoyens sont frappés d'une interdiction de voyage aux États-Unis par l'administration Trump, a affirmé que l'arbitre disposait d'un visa en règle. Réponse du départe-

ment d'État américain : il était « lié à des personnes soupçonnées d'appartenir à des organisations terroristes ».

Pour Aleksander Čeferin, président de l'UEFA, « Omar Artan est un excellent jeune arbitre, déjà très expérimenté, qui a fait ses preuves au plus haut niveau de la Confédération africaine de football ».

Aussi, l'instance européenne, en accord avec son homologue africain, la CAF, a décidé de lui confier l'arbitrage de la finale de la Supercoupe d'Europe, prévue le 12 août 2026 et opposant le Paris-Saint-Germain, vainqueur de la Ligue des champions, et Aston Villa, vainqueur de l'Euro-

pa League.

Omar Abdulkadir Artan officiera donc sur une nouvelle affiche de prestige, de plus, avec cette rencontre. L'histoire ne dira pas si le pied de nez de l'UEFA envers la Fifa est volontaire, mais le timing a tout de même de quoi interroger, et il est difficile de ne pas y voir un symbole.

Omar Abdulkadir Artan devait devenir le premier homme de son pays à officier lors d'une Coupe du monde. Il sera finalement celui qui arbitrera la finale de la Supercoupe d'Europe à Salzbourg, en Autriche. Un moindre mal.

AA



FIFA

DIASPORAS NEWS

La référence afro-caribéenne

Coupe
du monde
FIFA 2026

Du 11 juin au 19 juillet 2026 / USA - Canada - Mexique



PORTRAIT. Cap-Vert



VOZINHA, LE «MUR» DES REQUINS BLEUS

Les matches nuls entre l'Espagne et le Cap-Vert, puis contre l'Uruguay, lors de la première participation de cette nation africaine à une Coupe du monde, a fait découvrir aux fans de football un personnage particulier : Vozinha. Venu de deuxième division portugaise, Vozinha voit sa popularité exploser après une prestation qui a marqué les esprits bien au-delà de l'archipel.

A 40 ans, le gardien de but capverdien a été l'une des principales raisons du résultat historique de son équipe lors des matches du 13 juin 2026 contre l'Espagne (0-0) et du 22 juin contre l'Uruguay (2-2), champion d'Europe en titre. La reconnaissance est venue aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Grâce à sa performance, marquée par des arrêts exceptionnels, Vozinha a remporté le trophée FIFA du meilleur joueur du match.

Sur les réseaux sociaux, il a gagné des milliers d'abonnés, dont beaucoup de Brésiliens, qui ont inondé le profil du gardien de but de commentaires tels que « Mur », « Viens jouer dans le championnat brésilien », « Le Brésil est avec toi » et « Mur capverdien ». Certains ont même plaisanté : « Combien facturez-vous pour ne pas encaisser de but pour le Brésil ? ». En voyant l'explosion du nombre de ses abonnés sur les réseaux sociaux, Vozinha n'a pas pu cacher sa joie et a remercié les Brésiliens pour leur soutien dans une interview accordée à CazeTV juste après le match. « J'avais près de 50 000 abonnés. C'est fou ! Merci infiniment, les Brésiliens nous ont toujours témoigné une immense affection, et nous l'avons ressentie pendant les qualifications pour la Coupe du monde. Maintenant que nous sommes sur la plus grande scène du football mondial, nous ressentons ce soutien et cette affection de la part des Brésiliens. Nous ne pouvons qu'être reconnaissants ! », a déclaré le gardien capverdien, qui compte



Vozinha : « J'ai rêvé de ce moment toute ma vie. Je suis très heureux ». (Ph: DR)

désormais plus de 2 millions d'abonnés.

Mais à mesure que les Brésiliens apprenaient à connaître Vozinha, ils découvraient que son lien avec le pays allait bien au-delà de la langue portugaise.

À commencer par le nom : Josimar José Évora Dias, un hommage à l'ancien arrière droit brésilien Josimar, qui a joué pour Botafogo et a participé à la Coupe du monde de 1986.

Le surnom vozinha qui signifie « grand-mère » lui vient de son enfance sur l'île de São Vicente, au Cap-Vert.

Élevé par ses grands-parents, vozinha raconte qu'il était très compétitif et détestait perdre. Il jouait souvent avec des enfants plus âgés et, à cause de cela, « il se faisait souvent tabasser ».

Quand il encaissait des buts, il rentrait à la maison furieux et le visage fermé. Ses amis se moquaient de lui, disant qu'il allait se plaindre à ses grands-parents. C'est ainsi qu'il a hérité du surnom de « Grand-mère ».

Bien que Vozinha ait conquis une légion de fans brésiliens après sa performance contre l'Espagne, il était déjà un symbole du football au Cap-Vert bien avant la Coupe du monde.

Le gardien de but est le deuxième joueur ayant disputé le plus de matchs avec l'équipe nationale du Cap-Vert, avec 92 sélections et a déjà participé à quatre éditions de la Coupe d'Afrique des Nations.

Vozinha a débuté sa carrière dans des clubs du Cap-Vert avant de rejoindre le Progresso Sambi-

zanga en Angola en 2012.

En 2015, Vozinha s'est installé en Europe pour jouer au Zimbru en Moldavie. Peu après, il a rejoint le Gil Vicente au Portugal, avant d'arriver à l'AEL Limassol à Chypre, où il est resté cinq saisons. Par la suite, il a joué pour l'AS Trenčín en Slovaquie, avant d'arriver en 2024 au GD Chaves au Portugal, le club pour lequel il joue actuellement.

Avec l'équipe nationale du Cap-Vert, Vozinha a fait ses débuts en 2012, lors du match aller des barrages de la Coupe d'Afrique des Nations 2013, contre le Cameroun.

Après les matches nuls historiques contre l'Espagne et l'Uruguay lors de leurs deux premiers matches, Vozinha a résumé l'importance du moment que vit le Cap-Vert : « J'ai rêvé de ce moment toute ma vie. Je suis très heureux. Je savais que ce ne serait pas facile. Nous avons affronté l'une des meilleures équipes du monde et nous avons réussi à obtenir le match nul. Nous sommes très satisfaits », a déclaré le gardien de but des Requins bleus en quittant le terrain.

Star de l'archipel, le joueur a atteint l'apogée de sa carrière internationale cette année, avec une première participation historique à la Coupe du monde pour le Cap-Vert. Vozinha figurait parmi les doyens de la compétition et a écrit sa propre légende. Avec ses prestations, il a fait rêver tout un pays de 524 000 habitants.

Guy Florentin YAMEOGO



FIFA

Coupe
du monde
FIFA 2026

Du 11 juin au 19 juillet 2026 / USA - Canada - Mexique

La référence afro-caribéenne



DIASPORAS NEWS

AFRIQUE DU SUD



JAYDEN ADAMS, UNE MORT QUI INTERROGE

Quelques jours seulement après son retour de la Coupe du monde 2026, l'international sud-africain Jayden Adams a tragiquement perdu la vie, le 11 juillet 2026, d'après la presse locale.



Jayden Adams est tragiquement décédé à Cap Town. (Ph: DR)

Les Bafana Bafana sont en deuil. Jayden Adams, international sud-africain (9 sélections) qui a disputé la Coupe du monde 2026 avec son pays, est décédé le samedi

11 juillet 2026, quelques jours seulement après son retour à la maison. Le milieu de terrain de Mamelodi Sundowns avait 25 ans. Les causes de son décès restent jusque-là assez floues. L'on sait

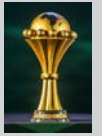
juste que Jayden Adams serait tragiquement décédé à Cap Town selon la presse locale. Le joueur de 25 ans avait appris le décès de sa grand-mère durant la compétition. La police a ouvert une en-

quête suite à la découverte de son corps dans une maison de Schotsche Kloof, un quartier de la ville du Cap en Afrique du Sud. Alors que la presse sud-africaine et les réseaux sociaux fourmillent d'hypothèses sur la mort du milieu de terrain, son père a déclaré ne pouvoir ni confirmer ni démentir les rumeurs de suicide. Interrogé s'il pouvait donner des informations sur ces spéculations, il a simplement répondu : « Non ».

« La cause du décès de Jayden n'a pas encore été confirmée, et j'en appelle aux médias et au public pour qu'ils fassent preuve de retenue et de compassion afin de laisser sa famille et le club de Mamelodi Sundowns l'intimité dont ils ont besoin », a quant à lui déclaré le ministre des sports sud-africain Gayton McKenzie.

« Comme vous le savez tous, sa mort est prématurée », a commenté son père Juanito auprès de la chaîne d'information sud-africaine eNCA. « La famille a beaucoup de mal à faire face à cette épreuve. Ce ne sera pas facile de continuer. On dit que ça ira mieux avec le temps, mais ce ne sera pas le cas. Il faut simplement apprendre à vivre avec. On verra bien ce que l'avenir nous réserve », a-t-il conclu.

GFY



SPORT » Football / CAF

APPEL D'OFFRES POUR TROIS CAN

La Confédération africaine de football a officiellement lancé l'appel à candidatures pour l'organisation des Coupes d'Afrique des nations 2028, 2032 et 2036. L'instance a invité ses 54 fédérations membres à déposer leur dossier, selon un communiqué.

L'appel à candidatures est lancé ! Pour l'édition 2028, le Botswana et l'Afrique du Sud souhaitent présenter une candidature commune, tandis que l'Éthiopie est également intéressée. De son côté, le Sénégal vise la CAN 2032, alors que le Maroc a annoncé qu'il ne briguerait plus l'organisation d'une compétition africaine.

La CAN demeure l'un des plus grands événements sportifs africains, avec une audience mondiale estimée à plus de 3,2 milliards de téléspectateurs et près de 6 milliards de vues numériques.

Ainsi, la Confédération Africaine



La CAN 2027 se déroulera au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda. (Ph: DR)

de Football s'appuie sur un nouveau cadre de sélection élaboré avec l'aide de PwC et de plusieurs conseillers techniques et juridiques indépendants. L'objectif affiché est de garantir un processus transparent et conforme aux standards internationaux pour désigner les futurs pays hôtes. À noter que l'édition 2027 se déroulera au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, du 19 juin au 17 juillet, tandis que la CAF continuera d'organiser une compétition majeure de sélections chaque année, à l'exception des années de Coupe du Monde.

BOZ

Football / CAN féminine Maroc 2026



LE NOUVEAU CALENDRIER DÉVOILÉ !

La Confédération africaine de football (CAF) a officiellement dévoilé, le 23 juin, le calendrier de la Coupe d'Afrique des nations féminine Maroc 2026, qui se tiendra du 26 juillet au 16 août avec la participation historique de 16 sélections africaines.

C'est une grande première dans l'histoire de la Coupe d'Afrique des nations féminine. Cette édition se jouera dans les villes de Rabat et de Casablanca en format élargi.

Le coup d'envoi sera donné le 26 juillet au Stade olympique de Rabat avec une confrontation entre l'Algérie et le Séné-



L'Afrique du Sud, championne en titre, tentera de conserver sa couronne. (Ph: DR)



LA FÉDÉRATION SUSPEND OLIVIER VERDON POUR UN AN

La Fédération béninoise de football (FBF) a annoncé, le 18 juin 2026 à Porto-Novo, une sanction disciplinaire à l'encontre du défenseur international béninois Olivier Verdon. L'instance dirigeante du football national lui inflige une suspension de six mois ferme des sélections nationales, assortie de six mois supplémentaires avec sursis. Explications.



Le défenseur international béninois Olivier Verdon. (Ph: DR)

C'est une lourde sanction. La décision a été rendue publique à travers un communiqué signé par la Fédération béninoise de football (FBF). Selon l'organisation, la procédure disciplinaire a été conduite après avoir recueilli les observations du joueur concerné.

La Fédération béninoise de football indique que la sanction d'Olivier Verdon fait suite à des manquements constatés aux règles de discipline et de fonctionnement applicables au

sein des sélections nationales. Selon l'instance dirigeante du football béninois, cette sanction intervient au terme d'une procédure disciplinaire menée dans le respect des règles en vigueur et après que le joueur a été invité à présenter ses observations. La Fédération reproche au défenseur plusieurs manquements aux règles de discipline, au fonctionnement interne de la sélection, au respect des consignes de l'encadrement technique ainsi qu'aux obligations de vie collective

imposées à tous les internationaux.

En clair, Olivier Verdon ne pourra être convoqué ni prendre part à aucune activité des Guépards durant les six prochains mois. Une absence qui pourrait peser sur les choix du sélectionneur lors des prochaines échéances internationales, tant le défenseur de Ludogorets Razgrad s'était imposé comme l'un des piliers de la défense béninoise au fil des campagnes récentes.

Les six mois de suspension avec sursis resteront applicables en cas de nouveau manquement constaté pendant la période définie par les instances compétentes. Selon la Fédération béninoise de football, cette mesure vise à garantir le respect des règles internes et à préserver le fonctionnement de l'équipe nationale.

La fédération affirme que la décision a été prise dans le souci de préserver l'autorité de l'encadrement technique, la cohésion du groupe et l'égalité de traitement entre les joueurs. «La Fédération béninoise de football ne communiquera pas davantage sur les circonstances ayant conduit à cette décision», indique le communiqué publié à Porto-Novo. Sauf évolution de la procédure ou nouvelle décision de la FBF, Olivier Verdon restera indisponible pour les sélections nationales béninoises durant les six prochains mois.

Yves-Alain LOPIKO

gal. Le Maroc, pays hôte, fera également son entrée en lice le même jour face au Kenya au Stade Moulay El Hassan.

Réparties en quatre groupes de quatre équipes, les sélections engagées tenteront de décrocher le prestigieux trophée continental. Dans le groupe A, le Maroc partagera l'affiche avec l'Algérie, le Sénégal et le Kenya. Le groupe B réunira l'Afrique du Sud, championne en titre, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et la Tanzanie.

Le Nigéria, nation la plus titrée de l'histoire de la CAN féminine, évoluera dans le groupe C aux côtés de la Zambie, de l'Égypte et du Malawi. Le groupe D sera composé du Ghana, du Cameroun, du Mali et du Cap-Vert.

Les quarts de finale se dérouleront les 8 et 9 août, avant les demi-finales prévues le 12 août à Rabat. Les matchs de classement et la rencontre pour la troisième place auront lieu les 13 et 15 août, tandis que la finale se jouera le 16 août au Stade olympique de Rabat.

Au-delà de la conquête du titre continental, la compétition revêt une importance particulière puisqu'elle servira également de tournoi qualificatif pour la Coupe du monde féminine de la FIFA 2027, qui se déroulera au Brésil.

BOZ

LES POULES

Poule A : Maroc, Algérie, Sénégal, Kenya

Poule B : Afrique du Sud, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Tanzanie

Poule C : Nigeria, Zambie, Égypte, Malawi



SPORT » Sénégal

PATRICK VIEIRA POUR REMPLACER PAPE THIAW ?

En poste depuis fin 2024, Pape Thiaw a été démis de ses fonctions de sélectionneur du Sénégal, a annoncé la Fédération sénégalaise de football. Les Lions de la Teranga pourraient être dirigés par Patrick Vieira.

Le Sénégal pourrait confier son nouveau projet à Patrick Vieira. Après l'élimination des Lions de la Teranga en seizièmes de finale de la Coupe du monde 2026 face à la Belgique, plusieurs décideurs de la Fédération sénégalaise souhaitent voir l'ancien international français prendre la succession de Pape Thiaw.

En attendant, un comité exécutif d'urgence doit se réunir à Dakar afin de dresser le bilan d'un Mondial très décevant au regard des ambitions sénégalaises. Au-delà de l'erreur de Mory Diaw qui a précipité l'élimination contre les Diables Rouges, l'organisation générale et les choix effectués durant la préparation devraient être largement débattus. Dans ce contexte, l'avenir de Pape



Au terme d'un Mondial décevant, les Lions de la Teranga pourraient confier leur banc de touche à Patrick Vieira. (Ph: DR)

Thiaw apparaît particulièrement fragile, malgré ses déclarations affirmant qu'il aurait prolongé son contrat pendant la compétition.

Patrick Vieira est-il le choix parfait pour le Sénégal ? Certes, il n'a plus entraîné depuis sa dernière expérience sur le banc du Genoa. Mais l'ex-milieu de l'équipe de France possède des atouts importants aux yeux de certains décideurs pour prendre place sur le banc du Sénégal et succéder à Pape Thiaw en tant que sélectionneur.

GFY



Football / Mercato « SPORT »

LES PREMIERS MOUVEMENTS ONT DÉBUTÉ

Comme chaque été, les footballeurs africains inondent les clubs européens et asiatiques à la recherche de pépites. Diasporas-News vous présente les premiers mouvements.

BAZOUMANA TOURÉ FILE À NEWCASTLE



Seulement 18 mois après son arrivée à Hoffenheim, l'ancien attaquant de l'Asec Mimosas va franchir une nouvelle étape dans sa carrière. Le jeune piston d'Hoffenheim Bazoumana Touré (20 ans) s'est engagé à Newcastle contre 50 millions d'euros. Le jeune piston ou ailier d'Hoffenheim Bazoumana Touré (20 ans), qui a participé à la Coupe du monde avec la Côte d'Ivoire, a rejoint Newcastle pour cinq ans contre 50M€.

DANNY NAMASO DÉFINITIVEMENT RECRUTÉ PAR AUXERRE

Prêté avec option d'achat par le FC porto l'été der-



nier, l'attaquant Danny Namaso (25 ans) rejoint définitivement l'Aj Auxerre sur ce mercato. Auteur de bonnes performances avec le club français, l'international camerounais a été officiellement recruté le 2 juillet 2026 pour 5 millions d'euros par l'AJA, qui l'a signé jusqu'en juin 2029.

COVENTRY MET LA MAIN SUR FRANCK ONYKA



Frank Onyeka rejoint les Sky Blues de Coventry en provenance de Brentford dans le cadre d'un transfert permanent. En effet, le milieu de terrain nigérian était arrivé en prêt à City en janvier dernier et son transfert définitif des Bees a été déclenché suite à l'ouverture du mercato estival. L'international nigérian apporte une grande expérience en Premier League, ayant disputé 75 matchs de championnat en première division durant son passage à Brentford. La durée du contrat n'a pas été dévoilée.

ISMAEL SAIBARI S'ENGAGE AVEC LE BAYERN MUNICH



Depuis le 1er juillet 2026, l'international marocain Ismael Saibari, révélation du Mondial-2026 avec les Lions de l'Atlas, s'est engagé pour cinq ans jusqu'à l'été 2031 avec le Bayern Munich. «Depuis tout petit, on rêve de signer un contrat dans un club comme le Bayern. (...) Le Bayern joue chaque saison les plus grands titres comme la

Ligue des champions, et je souhaite gagner autant de titres que possible», a souligné le milieu de terrain. Le montant du transfert du joueur du PSV Eindhoven au Bayern n'a pas été communiqué mais selon les médias allemands et néerlandais, il s'élèverait autour de 50 millions d'euros (55 millions d'euros en incluant les bonus).

SÉBASTIEN HALLER DÉBARQUE AU JAPON



Libre depuis la fin de son aventure au FC Utrecht, Sébastien Haller voit sa carrière prendre une nouvelle tournure. Le buteur des Eléphants quitte l'Europe et va s'installer sur l'archipel nippon. Sébastien Haller est un nouveau joueur de Sanfrecce Hiroshima (Japon). L'attaquant de 32 ans a signé un contrat d'un an assorti d'un bonus pour une année supplémentaire avec l'écurie d'Hiroshima. Un premier défi loin de l'Europe pour celui qui a réussi à négocier une belle prime à sa signature.

MOHAMED OUEDRAOGO À LYON



Lyon a annoncé le 3 juillet 2026 la signature pour cinq saisons de Mohamed Ouédraogo, international burkinabé de 23 ans, débauché du club autrichien du SCR Altach. L'opération s'élève à 2,2 millions d'euros, « auxquels pourront s'ajouter un maximum de 0,6 M€ de bonus ainsi qu'un intéressement de 10 % sur une éventuelle plus-value future », selon le communiqué du club. Le club rhodanien décrit le profil de l'ex-défenseur du SC Majestic «solide dans les duels et capable d'apporter offensivement ».

MARSEILLE PRÊTE HAMED TRAORÉ JUNIOR AU GENOA



L'opération a rapporté immédiatement 2 millions d'euros à l'Olympique de Marseille. Le Genoa dispose également d'une option d'achat fixée à 8 millions d'euros pour conserver définitivement Hamed Junior Traoré à l'issue de la saison. Au-delà de l'aspect financier, l'OM a obtenu un point important dans les négociations : le Genoa prendra en charge l'intégralité du salaire de Traoré, estimé à 320 000 euros par mois.

CHRIST INAO VA DÉCOUVRIR LE CALCIO

Trabzonspor laisse partir son joyau à la Fiorentina



na. En effet, le transfert de l'international ivoirien Christ Inao Oulaï est estimé à 30 millions d'euros, bonus compris, après plusieurs semaines de négociations menées par le directeur sportif du club florentin, Fabio Paratici.

AUBAMEYANG SIGNE AU DEPORTIVO LA COROGNE



Revenu à l'Olympique de Marseille l'été dernier, Pierre-Emerick Aubameyang aura finalement assumé son rôle tout au long de la saison. À 37 ans, l'international gabonais a encore été utile avec 14 buts et 10 passes décisives en 41 rencontres. Des performances intéressantes qui n'empêcheront pourtant pas son départ. L'OM a choisi de lui ouvrir la porte malgré son importance dans le vestiaire. Selon nos informations, Aubameyang s'est engagé avec le Deportivo La Corogne, qui a levé sa clause de départ fixée à 1,5 million d'euros. Un nouveau défi de prestige pour le Gabonais...

Alfred AKASSIMADOU

GASTRONOMIE » AFRICAN GRILL

Préparation : 30 minutes – Marinade : 2h – Cuisson : 8 à 10 minutes (pour 4 personnes et plus selon le nombre de convives)

INGREDIENTS

1-Pour les brochettes de bœuf

500 g de filet de bœuf, 1cube de bouillon, sel, poivre, 3 gousses d'ail, 1

échalote, 1 botte de persil, 1 piment rouge, ½ cuil. à café de paprika doux, 1 cuil. à café de concentré de tomates, 1 cuil. à café de moutarde, 10 cl d'huile d'arachide

2-Pour les brochettes de poulet

3 cuisses de poulet fermier, 100g de cacahuètes grillées salées, 3 gousses d'ail, 1 botte de coriandre fraîche, 1 citron vert, sel, poivre, 1 piment vert, 1

cube de bouillon, ½ cuil. à café de curry en poudre, 10 cl d'huile d'arachide

Découpez la viande en cubes moyens et réguliers, mettez-la dans un saladier, salez, poivrez. Réservez.

Lavez le persil. Épluchez l'échalote et les gousses d'ail. Lavez le piment rouge puis fendez-le en deux. Réunissez tous les ingrédients ainsi que le cube de bouillon puis mixez-les jusqu'à l'obtention d'une purée. Ajoutez le paprika, le concentré de tomates, la moutarde puis l'huile en dernier. Versez ce mélange sur la viande, remuez bien, couvrez, puis laissez mariner 2h à température ambiante ou au frais. Désossez, coupez



puis lavez les cuisses de poulet avec du vinaigre en gardant la peau. Mettez-les dans un saladier, salez, poivrez. Réservez. Concassez les arachides. Réservez dans un petit bol. Préparez la marinade pour le poulet (en mixant les ingrédients cf. liste 2) en ajoutant le jus de citron vert à la fin, l'huile puis saupoudrez avec les arachides. Laissez mariner là aussi 2h. Préparez le barbecue. Piquez la viande et le poulet séparément sur de petites brochettes et saisissez-les vivement sur le barbecue chaud. Laissez cuire 8 à 10 minutes, en retournant de temps en temps. Servez chaud avec l'accompagnement de votre choix. De vous à moi Ce type de cuisson se retrouve dans de nombreux pays, seuls changent les épices. Le piment est facultatif

Bon appétit.

Danielle EBENGU

RETROUVEZ LE NUMÉRO 628 D'AMINA mag



EN COVER DE NOTRE NUMÉRO, LA DIVA BÉNINOISE ANGÉLIQUE KIDJO QUI NOUS PARLE DE SON NOUVEL OPUS «HOPE», QUI REND HOMMAGE À SA MÈRE. ALORS QUE L'ÉTÉ SE PROFILE À L'HORIZON, ON EN PROFITE POUR FAIRE LE CHOIX D'UN NOUVEAU MAILLOT. RETROUVEZ DANS NOS PAGES CELUI QUE VOUS PORTEREZ BIENTÔT...

AU SOMMAIRE D'AMINA, DE LA BEAUTÉ AVEC OCÉANE DASSÉ ET LEILA LOPES, DE LA CULTURE AVEC FATOU DIOMANDÉ, ALEXIS ONESTAS, SOKHNA D.B NDAO, ANGELA AQUEREBURU, ELOÏSHA, SAMANTHA BIFFOT, EME-RAUDE, MAGLOIRE, AMEL BAKKAR, MÉLISSA LAVEAUX ET NAWEL BEN KRAÏEM.

SIKOU NIAKATÉ, NOTRE HOMME DU MOIS, NOUS PROPOSE DE RÉINVENTER LA MASCULINITÉ. NATHALIE MASUMBUKO NOUS INVITE À RÉCONCILIER LE CORPS, LA CULTURE ET L'ÉCOUTE DE SOI. SAVEZ-VOUS CE QU'EST LE SYNDROME DE L'IMPOSTEUR ? ON VOUS DIT TOUT À TRAVERS LE PARCOURS DE PERSONNALITÉS QUI ONT DOUTÉ D'ELLES-MÊMES.

DANS LE NUMÉRO ÉGALEMENT DÉCOUVREZ LES SUCCESS STORIES DE FLORIANE FOSSO THIÉBLIN ET MAYA RINALDY. TRÈS BELLE LECTURE !

Retrouvez votre magazine chez votre marchand de journaux ou abonnez-vous via notre site :

<https://www.aminamag.com>

Pour tout contact : redaction@amina-mag.com

COMMUNIQUER - S'INFORMER
VISIBILITE OPTIMALE - IMPORTANTE DIFFUSION

DIASPORAS
LA REFERENCE AFRO-CARIBEENNE
news

Premier Magazine
GRATUIT

Rejoignez-nous !

Flashez-moi



1 AN
60€
Frais de port inclus

ABONNEMENT

☒ Oui, je reçois **Diasporas-News** magazine pour 30€ par an.

Nom _____
 Prénoms _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Ville _____
 E-mail _____
 Tél. _____
 * Je ne paye que les frais d'envoi et de gestion : 30€ (France métropolitaine).
 * Abonnement annuel pour recevoir 11 numéros par voie postale.
 * Je règle par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre de DCS Group
 En application de la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements.
 Date _____ Signature _____

A retourner avec votre règlement à l'ordre de
DCS Group - 39, rue Félix Faure - 92700 COLOMBES

Recevoir
directement
 votre magazine
chez vous

Restez informé

LA MEILLEURE SOLUTION POUR TOUTES VOS PUBLICITES



Disponible dans les grandes villes de France : Paris, Marseille, Lyon, Tours, Nice, Bordeaux, Lille, Le Havre, Nantes...
 Ambassades, consulats, grandes institutions, associations, grands événements, restaurants, salons de coiffure, agences de voyages, lieux de transit (gares et aéroports).

Diffusion : 100 000 exemplaires

DIASPORAS-NEWS

39, Rue Félix Faure - 92700 COLOMBES - FRANCE

CONTACT : Tél. +339 50 78 43 66 OU +336 34 56 53 57 / E-mail : contact@diasporas-news.com - WWW.DIASPORAS-NEWS.COM

RETROUVEZ DIASPORAS-NEWS SUR FACEBOOK

Pendant les fortes chaleurs

Protégez-vous



RESTEZ AU FRAIS



BUVEZ DE L'EAU



Évitez
l'alcool



Mangez en
quantité suffisante



Fermez les volets et fenêtres
le jour, aérez la nuit



Mouillez-vous
le corps



Donnez et prenez des
nouvelles de vos proches



Préférez des activités
sans efforts

**EN CAS DE MALAISE,
APPELEZ LE 15**

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule